



L'art de se taire *selon*

MARCEAU

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Comment Marcel Marceau peut-il, à 75 ans, donner un spectacle à tous les deux jours? Fin seul dans le silence, sans décor ni partenaire, représentant sans cesse la tragédie de l'insoutenable nudité du mime, cette bête de théâtre ne s'exprime depuis 50 ans qu'avec son corps, sans pouvoir draper son âge dans de beaux costumes ou de grandes phrases. Et pourtant, il mime!

Marcel Marceau se surpassera, samedi prochain, le 21 mars, au Palais Montcalm, puisqu'il donnera deux représentations le même jour, à 18h et 21h30. Prodigieux! Tout cela dans une tournée américaine qui le verra donner 35 spectacles en deux mois. Justement, c'est quelques heures avant de monter sur scène, à Palo Alto, près de San Francisco, que je le rejoins par téléphone. Tout comme en 1988, lors de notre première entrevue préparant son passage à la salle Albert-Rousseau, tout se passe à l'inverse d'un spectacle de mime: des paroles, des paroles... et rien à voir.

JEUNE ET ACTIF

Si personne ne peut s'empêcher de demander à un grabataire centenaire sa recette de longévité, comment résister à l'envie d'apprendre de ce svelte septuagénaire le secret de sa longue jeunesse?

« Si je ne m'arrête pas, c'est parce que je suis jeune, et si je suis jeune, c'est parce que je ne m'arrête pas! C'est le mouvement perpétuel.

L'activité garde le corps intact. Non, il ne faut pas lâcher. À mon âge, dès que l'on s'immobilise, c'est pour de bon. »

Marceau, le mimmortel, n'a pas oublié cette lettre que lui adressait son maître, le grand Étienne Decroux, en 1944. « Au débutant que j'étais, il avait écrit, prophétique: « À Marcel Marceau, je prédis une vie longue et

heureuse! L'art du mime le conservera en jeunesse éternelle! »

Le secret de Marceau, ce mouvement perpétuel personnifié, n'est pas simplement physique ou mécanique, mais plus encore psychologique. Refusant de s'isoler dans son âge, de faire le deuil de la jeunesse, il affirme que le défi de vivre ne change pas, au fil des ans. « Vieux ou jeunes, nous sommes près de la mort, à tout moment. Elle peut survenir à tout âge. Alors, quelle différence? »

Jeunesse oblige. N'allez pas croire que Marcel Marceau se répète inlassablement, que son corps radote! Même son plus vieux personnage, le fameux Bip, rajeunit en se payant de nouvelles fredaines, notamment dans une

agence matrimoniale! Avec son maquillage blanc et son chapeau poussiéreux, avec sa grande naïveté et sa belle générosité, Bip est le côté Chaplin de Marceau. Comme Charlot, Bip est un Pierrot qui a décroché de la tonitrueante commedia del arte pour se réfugier dans l'art de se taire. « Je suis mime parce que lorsque j'étais petit, Chaplin m'a touché aux larmes », reconnaît Marceau.

de faire abstraction du décor, du lieu. Un dépouillement qui souligne sa grande solitude. « Il est vrai que le mime est seul, à travers les rires comme à travers les pleurs... ce qui ne veut pas dire tristesse. En cela, il illustre bien notre destin à tous. Le silence du mime est ancré dans celui de l'être humain, incapable de dire l'essentiel, comme l'écrivait si justement un critique de Los Angeles, récemment. Les Américains apprécient beaucoup mon travail; tant et si bien que je vis une partie de l'année aux États-Unis. En Amérique, le mime est un art de la scène à part entière, alors qu'en France, on sent une certaine ségrégation. »

PARCOURS VARIÉ

La carrière de Marcel Marceau démontre bien le destin solitaire du mime. Plusieurs fois, il a tenté de maintenir en vie une compagnie. D'abord, dans les années 50, au Théâtre de Poche, à Paris; mais il devait abandonner, en 1956, pour aller vivre de son art en Allemagne. Aujourd'hui, il tente à nouveau sa chance avec une nouvelle troupe parisienne. Entouré de 14 mimes et de cinq techniciens, il donne présentement *Le chapeau melon*, dans plusieurs pays du monde. Il est même fortement question que ce mimodrame fasse le tour du Québec, en 1999.

Marcel Mangel, dit Marceau, naît à Strasbourg, en 1923. Élève du célèbre mime Étienne Decroux, il fait ses débuts au théâtre au sein de la compagnie Renaud-Barraut, de 1946 à 1950. En 1951, il se lance dans le mimodrame et se fait remarquer dans *Le mannequin*, d'après Gogol, et *Le Pierrot de Montmartre*. Deux ans avant son exil en Allemagne, il se trouve à Montréal, en 1954.

« C'est Jean Gascon qui m'a ouvert les portes de l'Amérique. Après le Théâtre du Nouveau Monde, en 1954, Gascon m'invitait, l'année suivante, au Festival de Stratford. Moi parmi les shakespeariens! Dans la salle, il y avait des agents américains, qui m'ont offert un contrat pour New York. Ma carrière américaine, qui dure toujours, 43 ans plus tard, je la dois à Gascon! »

Le plus grand mime du monde
a le pouvoir de contracter
le temps, en plus de faire
abstraction du décor, du lieu

Car le plus grand mime du monde a le pouvoir de contracter le temps, en plus de faire abstraction du décor, du lieu

que. Après le Théâtre du Nouveau Monde, en 1954, Gascon m'invitait, l'année suivante, au Festival de Stratford. Moi parmi les shakespeariens! Dans la salle, il y avait des agents américains, qui m'ont offert un contrat pour New York. Ma carrière américaine, qui dure toujours, 43 ans plus tard, je la dois à Gascon! »

De retour après un passage triomphal au Festival d'été de Québec 1996

Angélique Ionatos

La diablesse au doigté andalou présente "Chansons nomades", son tout nouveau spectacle et album, avec le musicien d'exception Henri Agnel.

Vendredi 1er mai à 20h

Billets en vente maintenant
670-9011

PALAIS MONTCALM

Billetech

CINÉMA

Descente aux enfers

C'est le genre de film qui ne passera jamais à la télé. Peut-être le retrouverez-vous un de ces quatre à votre club vidéo, ça reste à voir. Un film dur, noir, cauchemardesque, qui « frappe dans le dash » comme pas un et qui vous rend mal à l'aise comme c'est pas permis. On en sort comme si on revenait d'une descente aux enfers. Une descente dans l'enfer de la drogue.

Je ne parle pas de *Trainspotting*, qui, en comparaison, est une balade au pays de Bambi, mais plutôt d'un film tourné en vidéo, entre les quatre murs d'une pizzerie du quartier Hochelaga-Maisonneuve, et qui est à l'affiche des Rendez-vous du cinéma québécois, ce soir et seulement ce soir, à 19 h 30, au Musée de la civilisation.

Quiconque meurt, meurt à douleurs que ça s'appelle. Son réalisateur a pour nom Robert Morin, un cinéaste qui n'a jamais fait dans la dentelle. L'excellent *Requiem pour un beau sans cœur*, avec Gildor Roy, c'était lui. *Windigo* aussi.

Une pizzerie montréalaise, donc. Huit junkies prennent leur « fix » d'héroïne pour oublier qu'ils sont « seuls dans leur putain d'univers », pour reprendre le titre d'un documentaire de Sylvie Van Brabant.

La police décide de faire le ménage. L'opération tourne mal. Les junkies se rebiffent et prennent en otages deux policiers et un caméraman de la télé, à qui on demandera de filmer la suite des événements.

La suite, c'est un huis clos angoissant de 36 heures au cours duquel les junkies, d'abord exaltés, finiront par sombrer dans la déprime et la

révolte, au fur et à mesure que la drogue finira par manquer. Pour le « happy end » faudra repasser.

Le film de Morin dérange puisqu'on oublie qu'il s'agit d'une fiction. On a l'impression d'assister en direct à une véritable tragédie. Faut dire que le jeu des comédiens y est pour beaucoup. Morin n'a pas fait la tournée des écoles de théâtre pour les choisir. Il a plutôt pigé dans les lieux mal famés de Montréal, dans les centres pour itinérants, les centres de désintoxication.

Les junkies de son film ne jouent pas un rôle, ils jouent ce qu'ils connaissent le mieux, c'est-à-dire le rôle de leur vie. En passant la varlope à toute la société, aux policiers, au gouvernement, aux médias. Les dialogues n'ont rien à voir avec le bon parler des gens de l'Académie française. Oreilles sensibles s'abstenir.

Pour les besoins du tournage, Morin a passé un « pacte » avec ses comédiens et s'est enfermé avec eux pendant 12 jours dans un appartement. Nuit et jour. Pas question de sortir pour « partir sur la balloune ». En cours de route, certains ont connu des rechutes. Le scénario a pris forme en groupe, mais les dialogues sont improvisés. Les cris de révolte, ce sont leurs cris, pas ceux d'une quelconque histoire inventée.

Devant nos yeux, ces chevaliers déchus de la seringue y vont à fond la caisse. La caméra capte l'aiguille qui s'enfonce dans la veine. Pas de la vraie drogue, faut-il préciser, mais du soluté. Ce

qui n'a pas empêcher les « comédiens », dès que la caméra commençait à rouler, de donner l'impression qu'il planait comme s'il s'agissait d'un vrai « fix ».

« Y'en a qui on sauté des soupes. Ça durait jusqu'à deux, trois heures du matin. J'peux tu te dire que j'étais content de sortir de là », confiait Robert Morin, en entrevue téléphonique, cette semaine.

Morin ne parle pas à travers son chapeau lorsqu'il est question de dope. À 22 ou 23 ans, il était lui-même héroïnomane. Il sait que la drogue peut vous faire planer très haut, mais aussi vous entraîner

dans le temps de le dire dans les bas-fonds. Sauf qu'il n'a pas fait son film dans le but d'ôter le goût aux jeunes d'en prendre. Tant mieux si l'effet dissuasif fonctionne, mais s'il a plongé dans cette aventure, c'est dans un souci de vérité, pour cerner de près ces gens qui portent leur mort en eux, qui jouent en permanence avec les poignées de leur tombe.

S'il est un autre aspect que le vidéo de Morin démontre, c'est l'inutilité de la répression. « Je suis un partisan de la législation des drogues dures, mentionne-t-il. Le problème, c'est que la société punit les gens au lieu des responsabiliser. On fait des lois pour les 5 à 10 % des gens qui sont incapables de se contrôler. Il faudrait en arriver à faire avec la drogue ce qu'on a fait avec l'alcool et les casinos. De toute façon, il va toujours y avoir une certaine portion de la population qui va consommer, quoi qu'on fasse.

« En plus, si c'était légal, y'aurait ben moins de cochonneries sur le marché, d'aiguilles scrapes, de sida. Les jeunes seraient aussi moins tentés d'aller là-dedans. C'est hors-la-loi, donc, c'est attristant, ils sont très sensibles à ça. Mais y'a faut pas se faire d'ids, y'a trop d'intérêt financiers en jeu. Si Jean Chrétien décidait demain matin de légaliser la drogue, tabarnak, y'aurait des grosses limousines noires parkées devant sa maison pour lui faire comprendre que c'est pas dans son intérêt. »

Robert Morin sera au Musée ce soir pour discuter avec les spectateurs, à l'issue de la projection de son film. Si vous êtes comme moi, vous aurez mille et une questions à lui poser.

Puisqu'en début de semaine, il ne restait plus de laissez-passer (au coût d'un dollar, au numéro 643-2158), la direction du Musée, devant le fort bouche à oreille, a décidé de projeter le film simultanément dans une autre salle d'une centaine de places. Si vous venez de vous réveiller et qu'il est midi moins quart, il est déjà peut-être trop tard.

Le film de Morin est précédé d'un court métrage avec Pascale Bussières et Manuel Foglia, intitulé... *Dans la joie*.

Essayez de rire un peu, car ce qui vous attend ensuite n'a rien de drôle.



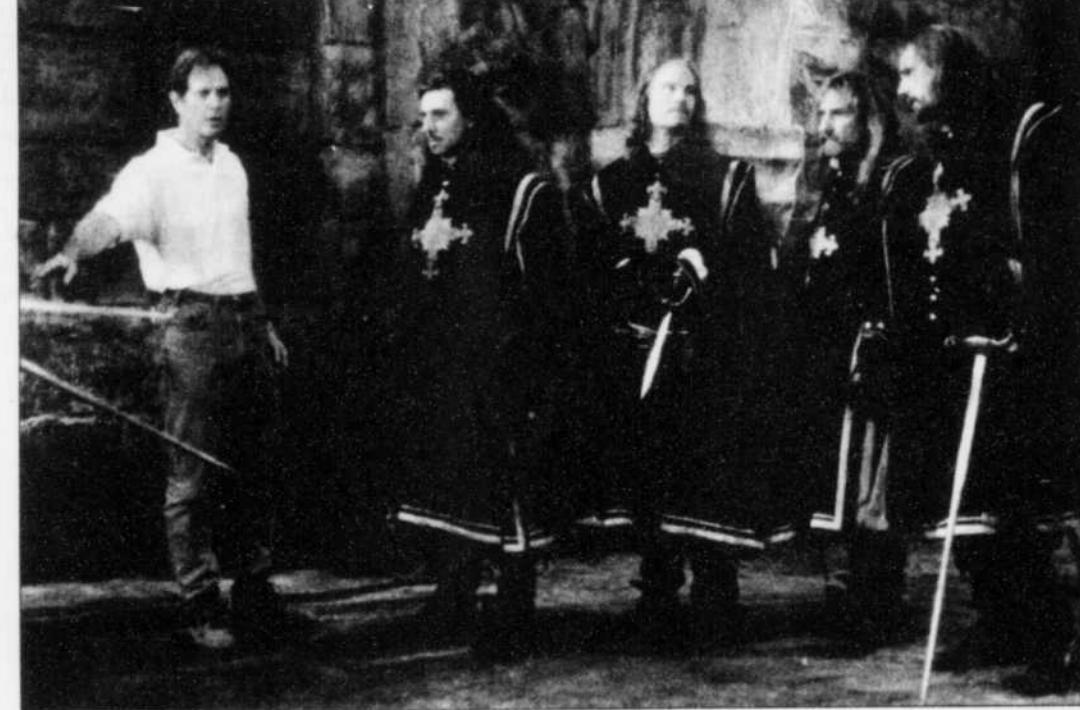
Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com

GRAND ÉCRAN

RANDALL WALLACE

L'homme derrière le Masque de fer

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Randall Wallace donne ses indications aux Trois Mousquetaires, Gabriel Byrne (D'Artagnan), John Malkovich (Athos), Gérard Depardieu (Porthos), Jeremy Irons (Aramis).

te histoire est celle de vieux guerriers qui se découvrent assez jeunes pour défendre ardemment une noble cause. Ce sont les mêmes hommes qui naguère étaient capables de dire : « Je suis prêt à souffrir et à mourir pour ce en quoi je crois ! » explique le scénariste-réalisateur.

Parce que l'argument vise la génération vieillissante des baby-boomers qui s'est assoupie, après avoir combattu pour des nobles idéaux. Mais la fibre héroïque n'est pas morte, comme le prouve le renissement de *Cœur Vaillant*, qui relate le combat fabuleux de l'indépendantiste écossais William Wallace, un lointain ancêtre de Randall Wallace !

DEVENIR GRAND

Diplômé de l'Université Duke avec une majeure en religion, Randall Wallace est un homme de rigueur et de conviction. « De Dumas, j'ai surtout retenu l'idée que la souffrance raffine et renforce l'esprit humain. Les difficultés peuvent nous forger autant que nous briser, selon qu'on les accepte ou pas. C'est une question de caractère et de détermination. C'est le prix à payer pour devenir grand ! »

Wallace a déjà publié cinq romans : *The Russian Rose*, *So Late Into the Night*, *Blood of the Lamb* et *When Angels Watch*, qui lui inspira le scénario de *Braveheart*, réalisé par Mel Gibson. Il travaille sur un nouveau livre, *With Wings sa Eagles*, et sur un nouveau scénario, *We Were Soldiers Once, and Young*.

Lorsque Leonardo DiCaprio a lu le scénario de *L'homme au masque de fer*, il a vite réalisé qu'il ne pouvait refuser pareil rôle. « On ne voit pas beaucoup de films de ce genre, qui parlent de valeur, de passion et d'honneur, au lieu de tous ces trucs machistes que l'on trouve dans tant de films, actuellement. »

Avant l'incommensurable succès de *Titanic*, (le fait qu'il n'a pas obtenu de nomination pour l'Oscar du meilleur acteur ne change rien à son immense et soudaine popularité), DiCaprio s'est distingué dans des films comme *This Boy's Life*, où il jouait un adolescent aux prises avec un père sadique, joué par Robert De Niro, et une version actualisée et décapante de la pièce de Shakespeare, *Romeo et Juliette*.

Ayant à jouer les rôles de deux jeunes identiques au physique, mais fort dissemblables au moral, Leonardo DiCaprio exprime bien sa vision de deux jeunes hommes : « Louis est montré trop jeune sur le trône, ce qui a influencé négativement sa manière de voir la vie et de traiter les gens, alors que Philippe a été forcé à réfléchir longuement à sa situation. De plus, il a été tenu dans l'ignorance de ses origines et des motifs pour lesquels il a été tenu en réclusion. »

Si la génération précédente peut s'identifier aux Mousquetaires, la jeune génération, celle que l'on dit perdue, pourra se reconnaître aisément en ce jeune homme masqué, empêché, sans passé et sans avenir... N'oublions pas que la planète Hollywood a connu ses plus grandes

De Dumas, j'ai surtout retenu l'idée que la souffrance raffine et renforce l'esprit humain

Leonardo DiCaprio en jeune roi XIV.

succès avec ce genre de héros solitaire parti de rien...

« BEAUTÉ DANGEREUSE »

Femme publique et femme de lettre

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

Avec des pareilles amies, le féminisme n'a pas besoin d'ennemis ! S'inspirant de la biographie d'une courtisane vénitienne du XVI^e siècle, Veronica Franco, écrite par Margaret Rosenthal, la scénariste Jeannine Dominy nous gratifie d'une vision torde et feuillettée d'une femme pour qui la libération passait par le plumard. Et pour épicer la farce, on en fait une martyre de l'Inquisition, une sorte de Jeanne-d'Arc dépecée !

Que Veronica Franco ait bel et bien existé, qu'elle ait été femme de lettres autant que femme publique n'est pas une caution pour ce film qui se veut moralisateur, alors qu'il triche sur tous les tableaux.

La Venise du XVI^e siècle est riche, puissante et corrompue. Complètement dominée par l'homme, la femme ne peut être qu'une épouse cloîtrée ou une prostituée (?) Vision extrêmement simpliste, qui prépare cette grande révélation : pour s'affranchir, une femme de l'époque n'avait pas le choix, elle devait être courtisane.

Veronica (Catherine McCormack) est d'ailleurs la fille d'une ancienne courtisane (Jacqueline Bisset). De basse extraction, elle ne peut espérer épouser l'homme qu'elle aime, Marco (Rufus Sewell), un jeune noble qui ne manque pas de le lui rappeler. Comme dans tant de ces romances à dix sous, l'héroïne a une forte propension à tomber amoureuse d'un homme riche. L'amour est alors un autre nom pour l'ambition.

Ambitieuse, Veronica l'est assurément, et elle va bien vite suivre les enseignements de sa mère, qui lui fait valoir que pour se faire aimer des hommes, il ne faut pas les aimer, tout en aimant l'amour. Le comble de la séduction, dit-elle, est d'être spirituelle ! Veronica sera donc une femme publique de lettres.

Veronica en vient à connaître intimement tous les hommes de pouvoir, y compris l'évêque ! Tout lui est permis, pourvu que ce soit au nom de l'amour si pur qu'elle porte à son riche Marco...

Jusque-là, on pourrait croire qu'une reconstitution aussi soignée, aussi fidèle, aussi fastueuse, qu'une interprétation aussi juste que celle de la superbe Catherine McCormack (*Cœur Vaillant*), bref que tout cet abattage va déboucher sur... quelque chose. Mais ça !

Voilà que notre courtisane modèle se retrouve devant la sainte Inquisition, dans le rôle de martyre, se vantant de tout savoir de l'Amour, contrairement à toutes les épouses frustrées de ces nobles sénateurs réunis autour d'elle... avec qui elle a couché. On se croirait dans une comédie à l'italienne. Sans farce, le film de Marshall Herskovitz veut réellement nous donner une leçon...

★ ★ BEAUTÉ DANGEREUSE (DANGEROUS BEAUTY). Drame réalisé par Marshall Herskovitz. Scén. Jeannine Dominy d'après une biographie par Margaret Rosenthal. Prod. Arnon Milchan. Int. Catherine McCormack, Jacqueline Bisset, Rufus Sewell, Oliver Platt. Au Cinéplex Charest et au Laurentien.



Au nom de son amour pour le beau et riche Mario (Rufus Sewell), l'ambitieuse Veronica (Catherine McCormack) est prête à tout.

CINÉMA



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Contrairement à plusieurs autres collègues cinéastes, Paul Tana n'a jamais accepté les offres de tournage pour la télévision. Par « manque de disponibilité » — il est professeur de cinéma à l'UQAM —, mais aussi parce que les projets proposés ne lui plaisaient pas.

Tana ne se considère pas comme le porte-étendard d'une cause ethnique ou investi d'une mission sociale

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Même s'il est le seul réalisateur québécois d'origine italienne à tourner des longs métrages, Paul Tana ne se considère pas comme le porte-étendard d'une cause ethnique ou investi d'une mission sociale. L'homme tourne d'instinct des films qui l'atteignent d'abord et avant tout dans sa sensibilité d'immigrant, aux confins des thèmes du déracinement et de la recherche de l'identité.

« Normal, on parle des choses qu'on connaît bien », mentionnait-il, mardi après-midi, au bar de l'hôtel Clarendon, quelques heures avant que le public de Québec découvre son dernier film, *La déroute*, en lever de rideau des Rendez-vous du cinéma québécois.

Entre deux bouchées de bagel et de salade, le réalisateur de *Caffè Italia* (1985) et de *La Sarrasine* (1992) parle avec aisance et amour des personnages de ce drame qui, même s'ils sont pour la plupart issus de la communauté italienne de Montréal, empruntent le langage universel du cœur.

Le titre porte en lui le destin de son protagoniste, Joe Aiello (Tony Nardi), un riche entrepreneur en construction d'origine sicilienne qui, à 53 ans, nourrit le désir maladif de laisser un souvenir tangible dans son pays d'adoption. Veuf solitaire, irascible, anxieux et orgueilleux, il rêve de

voir sa fille (Michèle-Barbara Pelletier) lui succéder à la tête de la compagnie. Or, la jeune femme, éprise d'amour et de liberté, ne caresse pas les mêmes ambitions. Pour elle, la réussite ne passe pas par l'argent. Lorsque Joe apprendra son projet de mariage avec un réfugié sud-américain sur le point d'être expulsé du pays, ce sera pour lui le début d'une déroute totale et tragique.

« Avant d'être un Italo-Québécois, Joe est un personnage, avec ses obsessions et ses désirs. Son origine est d'une importance relative. Sa fille, c'est tout ce qui lui reste. Il ne supporte pas l'idée qu'un homme puisse la lui ravir. Un homme qui, de surcroît, représente le double de ce qu'il était il y a 30 ans, un *nobody*, quelqu'un qui ne compte pas, un déraciné. Il voit en lui celui qu'il était autrefois et dont il avait honte », explique le cinéaste.

La déroute, c'est aussi l'histoire d'un père qui aime mal sa fille. Et vice-versa. « Tous les deux ont de bonnes intentions, mais ils n'arrivent pas à se comprendre. Ils s'aiment, mais se haïssent aussi profondément. C'est une relation amour-haine. »

CORPS ET ÂME

L'idée du film est née lors du tournage de *Caffè Italia*, à l'occasion d'une rencontre avec un entrepreneur en construction qui avait réussi sa carrière, malgré ses difficultés à maîtriser le français, l'anglais et l'italien. L'homme a demandé à Paul Tana de faire un film sur lui. Pour assouvir ce que le cinéaste appelle « le désir de pérennité ».

C'est Raymond Bouchard qui, à l'origine, devait jouer le rôle de Joe. Un problème de santé est cependant venu chambouler les plans. Tony Nardi, qui était de la distribution de *Caffè Italia* et *La Sarrasine* (on l'a vu également dans *Kalamazoo* et *Une histoire inventée*, d'André Forcier), a accepté de prendre la relève. Paul Tana ne tarit pas d'éloges à son endroit, louant sa grande rigueur et son professionnalisme. « Il s'est donné corps et âme. Il a fait une belle job. »

Le scénario de *La déroute*, écrit en collaboration avec Bruno Ramirez, superpose la modernité aux rites ancestraux méditerranéens, particulièrement en rapport avec l'interprétation des rêves. Une séquence du film montre Joe renouant avec un cérémonial venu du sud de l'Italie : si on fait un mauvais rêve, on va au fleuve, on vomit dedans, et le fleuve emporte le mal. « Joe avait rêvé à un arbre sans racines, ce qui est une prémonition de mort. Il ne veut pas y croire, mais finit par succomber à la superstition. »

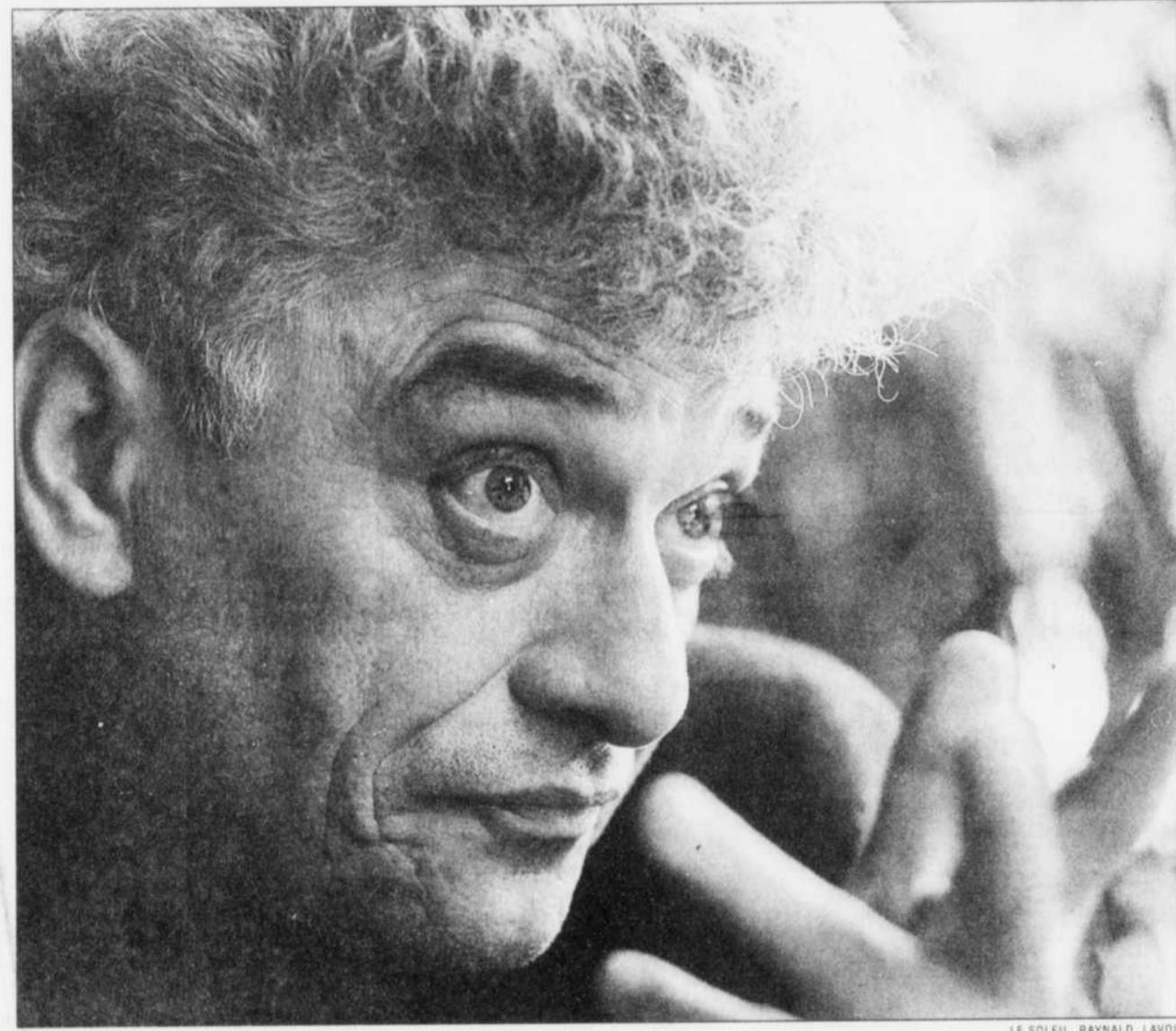
L'ARGENT EST À LA TÉLÉ

Contrairement à plusieurs autres collègues cinéastes, Paul Tana n'a jamais accepté les offres de tournage pour la télévision. Par « manque de disponibilité » — il est professeur de cinéma à l'UQAM —, mais aussi parce que les projets proposés ne lui plaisaient pas. « Pour que je donne le meilleur de moi-même, il faut que le scénario me passionne. Je suis peut-être un idéaliste... »

Paul Tana avoue que *La déroute* représentait un « film à risques ». Il a passé un an à réécrire le scénario pour qu'il s'adapte au cadre financier des bailleurs de fonds gouvernementaux. D'un budget de départ de 2,6 millions \$, le film a finalement été fait avec 1,8 million \$.

« Depuis quelques années, c'est plus difficile de faire du cinéma. Tout l'argent va à la télévision. Mais j'ai l'impression qu'on a atteint un point de saturation dans ce secteur. On commence à se répéter. »

L'argent sera peut-être plus facile à obtenir pour son prochain long métrage. Quelque chose qui pourrait ressembler à une adaptation moderne de nouvelles de Tchekov. Ou encore le récit d'un agent double à la recherche de son... identité.



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

« DES HOMMES DE LOI »

De la fuite dans les idées

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Quand un film américain connaît le moindre succès, comme ce fut le cas pour *Le fugitif*, en 1993 (recettes mondiales de 356 millions \$), il est aussi difficile d'empêcher son producteur d'en faire une suite que de montrer à danser la macarena à une langouste.

La tentation est d'autant plus grande que *Le fugitif*, contre toute attente, avait décroché sept nominations aux Oscars, dont celle du meilleur film, et permis à Tommy Lee Jones de rafler la statuette du meilleur acteur de soutien.

Lee Jones, pensant sans doute remettre sa carrière sur les rails après la déconfiture de *Volcano*, a accepté de relever le défi d'un second opus, mais Harrison Ford, le véritable héros du film, a pris la clef des champs pour de bon, en compagnie du réalisateur Andrew Davis, à la vue du scénario de *U.S. Marshals* (traduit en français par *Des hommes de loi*).

Après avoir vu le film, on comprend pourquoi... Sur une mise en scène de Stuart Baird — dont c'est le second long mé-

trage d'action après *Executive Decision* (*Décision au sommet*) — ce thriller prévisible et académique ramène à l'avant-scène le tenace inspecteur Sam Gerard (Lee Jones), la bête noire de tous les fugitifs de ce monde.

Les fugitifs innocents, s'entendent. C'est le cas d'un dénommé Sheridan (Wesley Snipes), présenté en introduction comme un banal garagiste que la police tente d'inculper des meurtres de deux diplomates. Or, le bonhomme n'est pas celui qu'on croit — et c'est peut-être là le seul aspect intéressant du scénario.

Le coup de l'évasion, comme dans le premier *Fugitif*, donne à voir. Plutôt que de s'échapper d'un train, comme Harrison Ford, c'est à la faveur d'un spectacle accident d'avion que Sheridan s'évanouira dans la nature, avec à ses trousses Gerard, mais également un agent du FBI (Robert Downey Jr.). Si la puissante agence fédérale s'intéresse au bonhomme, c'est qu'il n'est pas qu'un vulgaire garagiste. Il donne plus dans les rensei-

gnements ultra-secrets et en sait un bout sur ce qui intéresse quelques sbires chinois.

Le jeu du chat et de la souris s'étire pendant deux bonnes heures et quart. Le fugitif court, Gerard le poursuit, l'agent du FBI suit. Les gros revolvers sont tendus au bout des bras à chaque fois qu'on s'arrête pour reprendre son souffle. La minute qu'on croit l'avoir coincé, il s'échappe ; parfois de façon spectaculaire, en se prenant pour un Tarzan urbain cherchant à rattraper le dernier métro (une cascade de haute voltige).

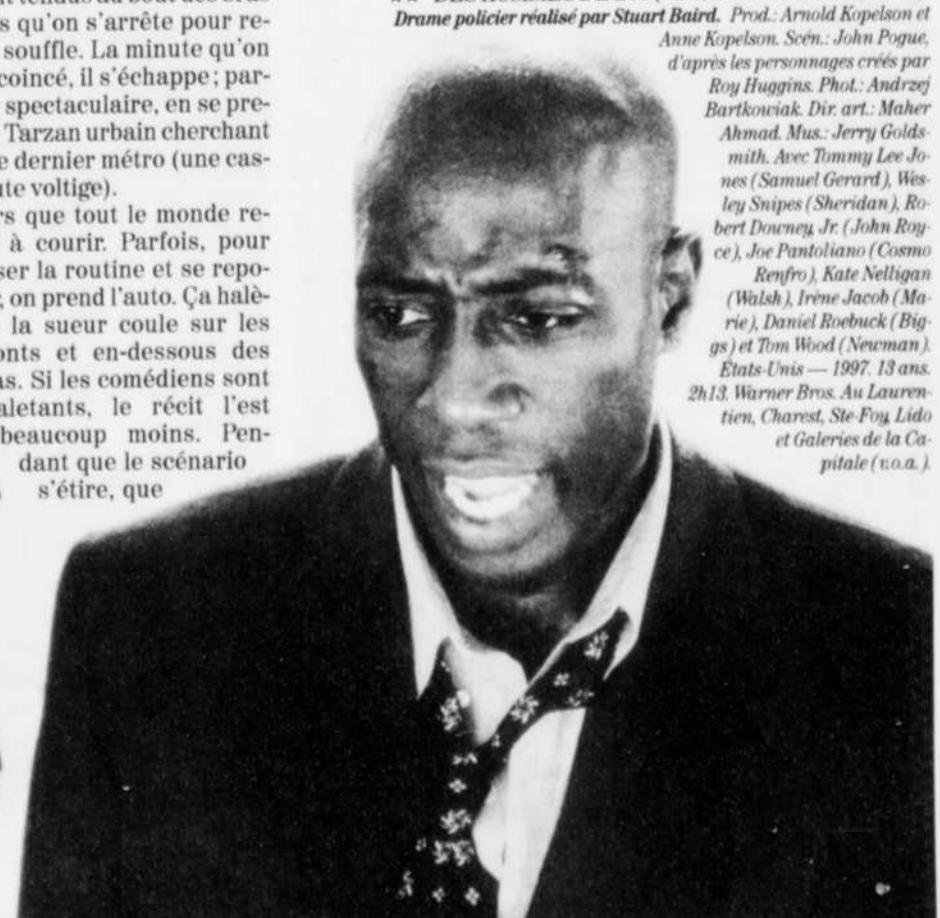
C'est alors que tout le monde repart à courir. Parfois, pour briser la routine et se reposer, on prend l'auto. Ça halète, la sueur coule sur les fronts et en-dessous des bras. Si les comédiens sont haletants, le récit l'est beaucoup moins. Pendant que le scénario s'étire, que

Sheridan s'en tire, tout ça finit par sentir... le réchauffé.

Et de nous demander comment la Française Irène Jacob, l'actrice féti- che de Kieslowski (*Rouge*, *La double vie de Véronique*), interprète sur les planches des œuvres de Genet, Pirandello et Pagnol, a bien pu se retrouver là-dedans...

★★ DES HOMMES DE LOI (V.F. DE « U.S. MARSHALS »).
Drame policier réalisé par Stuart Baird. Prod.: Arnold Kopelson et

Anne Kopelson. Scén.: John Pogue, d'après les personnages créés par Roy Huggins. Phot.: Andrzej Bartkowiak. Dir. art.: Maher Ahmad. Mus.: Jerry Goldsmith. Avec Tommy Lee Jones (Samuel Gerard), Wesley Snipes (Sheridan), Robert Downey Jr. (John Royce), Joe Pantoliano (Cosmo Renfro), Kate Nelligan (Walsh), Irene Jacob (Marie), Daniel Roebuck (Biggs) et Tom Wood (Newman). Etats-Unis — 1997. 13 ans. 2h13. Warner Bros. Au Laurentien, Charest, Ste-Foy Lido et Galeries de la Capitale (n.o.a.).



Le tenace inspecteur Sam Gerard (Tommy Lee Jones), la bête noire de tous les fugitifs de ce monde, traque cette fois un banal garagiste, Sheridan (Wesley Snipes), dans ce « Fugitif II », un thriller prévisible et académique.

TÉLÉVISION

Virginie en eaux troubles



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com

RADIO / TÉLÉ

Jean-François Jobin a 17 ans. Il est étudiant à F-X. Garneau. Cet adepte du courrier électronique dit se faire un devoir de regarder *Virginie*, qu'il considère comme une pâle copie de *Marilyn*. Ça l'enrage, écrit-il encore, parce qu'il manque La fin du monde est à 7 heures.

Il me demande de transmettre ce message à Fabienne Larouche : « Si vous plait, faites quelque chose pour arrêter le racisme évident qui se produit chaque soir à notre télévision. Les propos de Virginie sont gênants et sûrement offensants. Québécois de souche, je m'indigne de voir une religion soudoyer de la sorte alors qu'il est très clairement écrit dans la Charte des droits de la personne que toute personne a droit à la liberté de religion. Je ne crois pas que Fabienne Larouche sache de quoi je parle, mais si vous pourriez (sic) lui en glisser un mot, j'en serais soulagé. »

Où il y a de la gêne, lecteur, il n'y a point de plaisir. Ces-

sez donc de regarder *Virginie* et faites-vous plaisir avec Marc Labrèche et ses facétieux amis.

J'ai longuement rencontré Fabienne Larouche, il y a quelques jours. Pour l'écouter se peter les bretelles sur les scores phénoménaux de Virginie, qui captive un million d'adeptes soir après soir. Et l'entendre déclarer sans rire : « Je n'ai pas la prétention d'éduquer le monde. » Certes... Mais il ne viendrait à personne l'idée de mettre en doute les indéniables qualités pédagogiques de ce rendez-vous quotidien auquel consentent de très nombreux ados.

La leçon de vie proposée la semaine prochaine ne manquera pas de faire parler d'elle : Virginie prête son appart' aux jeunes pour un party. Des boys, des girls, de la musique en sourdine, un peu de bière, beaucoup d'eau d'Évan et même un pétard que les p'tits gars se passent en pouffant de rire. Style : « Ouch, faudrait pas qu'ma mère m'veye ! » Deux vauriens draguent une des minettes et mettent quelque chose dans sa bière. Elle sombre dans une languissante torpeur et ils en profitent pour la violer...

Vite dit, bien dit

□ De toutes les émissions de télévision qui s'intéressent aux ados, la plus intéressante est celle de Suzanne Pélquin au Canal 9. Cette animatrice a un prodigieux talent.

□ Surprenante publicité que celle de Radio-Canada pour signaler la présence de Véronique Cloutier ou de Christiane Charette à Québec : « Vous verrez, elle est encore plus belle en personne. » Hey, coco, c'est pas un peu sexiste sur les bords, ça ?

□ Réponse au courrier de Jean-Benoit Dumais : la petite boîte de production qui a fait des représentations innovatrices devant le CRTC s'appelle Tout Écran et a installé ses pénates dans l'édifice de CHRC, à Sainte-Foy.

□ A une dame confiant au bolo de CJMF ne pas vouloir des Jeux olympiques parce qu'on paie déjà trop d'impôts, Robert Gillet a rétorqué avec mépris :

« On peut savoir ce que vous payez comme taxes, vous ? » La légitimité d'une opinion est-elle proportionnelle au montant des impôts de son auteur ? Faut-il, comme jadis, réserver le droit de vote aux seuls riches propriétaires ? Gillet, mon vieux, vous êtes bizarre et rétrograde ! Tout le monde ne peut pas faire son beurre en faisant le guignol derrière un micro.

□ Il est midi, l'heure de la réalité virtuelle. A TVA, Pierre Bruneau discute avec Jean A. Roy de l'état de santé de Maurice Richard. À Radio-Canada, Pierre Craig en fait tout autant. Troublant mystère, non ? A TVA, Jean A. Roy est en direct. A Radio-Canada, il est en différé. Au premier coup d'œil, ce n'est pas évident...

□ Fidèle auditeur de CBV depuis 30 ans, Guy Bergeron dit ne pas supporter « l'animation éditorialiste » et « les blagues insignifiantes » d'Alain Crevier. Il déserte bien CBV, mais la publicité des postes privés l'énerve. Il endure, donc, tout en rêvant d'un jour meilleur où André Chouinard reprendrait du service. Il me demande si la présence du grand blond a eu un impact sur les cotés d'écoute. La réponse est oui. Depuis l'automne 1996, Crevier a réussi à stabiliser la cote d'écoute autour de 13 000 auditeurs en moyenne au quart d'heure. Les chiffres : 13 207 en 1994, 12 700 en 1995, 13 000 en 1996 et 13 107 en 1997.



Robert Gillet



Fabienne Larouche : « je n'ai pas la prétention d'éduquer le monde »

□ Hélas, le Canal D veut diffuser 12 minutes de publicité à l'heure. Cela lui rapporterait 5 millions \$ par an et près de la moitié servirait à acheter des productions canadiennes. Sans quoi, prévient le Canal de ces dames, la qualité de la programmation va se dégrader. La balle est dans le camp du CRTC. Aujourd'hui au Canal D, à 21h, diffusion de l'émission-pilote d'*Hawaï 5-0*. Avec le regretté Jack Lord.

□ La candidature de Jean-René Dufort à la chefferie du Parti libéral est l'une des choses les plus ravageantes qui soient. Dans la meilleure tradition vaudevillesque. Enfin, un peu de piquant dans cette course déjà jouée !

□ « Je ne suis pas d'accord avec votre article sur le *Gala Métrostar*. Je ne sais pas si vous étiez sur place à Montréal, mais à la télévision, c'était le pire gala que j'ai vu. » C'est signé Yvan Conseiller. Vous avez raison, lecteur, ce n'était pas le gala du siècle. Même si 1,5 million de téléspectateurs l'ont regardé. Je vais vous confier un secret : les galas me laissent de marbre, quels qu'ils soient, au point d'en perdre tout sens critique ! C'est grave, non ? À propos, de nombreux lecteurs se sont indignés que le *Gala Métrostar* ait utilisé une photo de la journaliste Hélène Pelletier-Baillargeon pour évoquer la mort de la folkloriste beauceronne Hélène Baillargeon. Le réseau TVA s'en est excusé dès le lendemain, à l'émission *Salut Bonjour*.

□ C'est Sylvie Bernier qui remplacera Marie-Soleil Tougas à l'animation de Fort Boyard, en compagnie de Guy Mongrain.

□ Demain à 20h, pour souligner le 15^e anniversaire du festival du même nom, Radio-Canada diffusera *Juste pour rire*. Une distraction signée Distribution Rozon et constituée de documents d'archives. La deuxième partie de cette émission, consacrée au fameux party du 17 février au Manoir Rouville Campbell, a été annulée par le producteur Pierre Even. Pourquoi ? Pour éviter de mettre les artistes dans l'embarras, prétend le producteur.

SORCELLERIES

La Compagnie de Danse ethnique Migrations

LE SAMEDI 21 MARS 1998, 20:00
SALLE DINA-BÉLANGER

Danse flamenco • Danse québécoise • Danse africaine

Admission: 18\$ taxes incluses

Information: 522-0539

LA RARE COMÉDIE POUR ENFANTS QUI FAIT RIRE PETITS ET GRANDS.

Le petit monde des Eléphantins

John Goodman

CINÉPLEX CINÉMAGASIN LE LAURENTIEN • CINÉPLEX CINÉMAGASIN PLACE CHAREST • CINÉMAGASIN DE L'ÎLE • CINÉMA LIDO ✓

A L'AFFICHE! CINÉMA ST-GEORGES DE BEAUCÉ ✓ LE CLAP. CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

La petite fille la plus forte du monde!

★★★★★ Musique et chansons super... on ne s'ennuie jamais!

Kathryn Greenaway, THE GAZETTE

Amuse les parents autant que les enfants!

Francine Grimaldi, SAMEDI ET RIEN D'AUTRE

Le charme de Fifi opère toujours!

Patrick Gauthier, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

D'Astrid Lindgren

Fifi Brindacier le film

SONY PICTURES CLASSICS présente

Montagnes Russes Du réel au virtuel

ECRAN D'UNE HAUTEUR DE 8 ÉTAGES!

Aussi à l'affiche

IMAX LE THÉÂTRE À Québec

AUX GALERIES DE LA CAPITALE Billetterie: 627-4688 / www.cinemaxquebec.ca

SON DIGITAL

CINÉPLEX CINÉMAGASIN LE LAURENTIEN • CINÉPLEX CINÉMAGASIN PLACE CHAREST • CINÉMAGASIN DE L'ÎLE • CINÉMA LIDO • CINÉMA RIMOUSKI ✓ CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

En collaboration avec BILLETECH ADMISSION

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 269, boulevard René-Lévesque Est

Renseignements : 643-8131

BUICK CENTURY

26 au 29 MARS

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON 205, rue Mgr-Bourget

Renseignements : 1 800 558-1002

30 MARS

Lundi 19 h 30

SAINT-ALBERT-DE-ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy

Renseignements : 659-6710

3 au 7 AVRIL

Ven., Sam., Dim. : 20 h Lun., Mar., Mer. : 20 h

LES GRANDS EXPLORATEURS L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présenté par Sun Life

TRESORS ET SECRETS D'EGYPTE DE GÉRARD CIVET

25 ANS D'EXPLORATION

En collaboration avec BILLETECH ADMISSION

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 269, boulevard René-Lévesque Est

Jeu., Ven., Sam. : 20 h Dim. : 14 h - 20 h

BUICK CENTURY

26 au 29 MARS

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON 205, rue Mgr-Bourget

Renseignements : 1 800 558-1002

30 MARS

Lundi 19 h 30

SAINT-ALBERT-DE-ROUSSEAU 2410, chemin Sainte-Foy

Renseignements : 659-6710

3 au 7 AVRIL

Ven., Sam., Dim. : 20 h Lun., Mar., Mer. : 20 h

SPECTACLES

À pleins gaz!

Bruno Pelletier a des projets jusqu'à l'an 2000

MICHELE LAFERRIERE
Le Soleil

■ Qu'est-ce qui fait courir Bruno Pelletier? Les projets et les rêves, comme celui de marquer la scène avec son personnage de Gringoire, dans *Notre-Dame de Paris*, à la manière de Claude Dubois avec le businessman de *Starmania*. «Je m'imagine qu'un jour, un ti-cul reprendra le rôle que j'aurai créé», confie-t-il.

Il s'est embarqué dans toute une aventure, le Bruno, en acceptant de tenir un rôle dans le spectacle musical de Luc Plamondon et Richard Cocciani. Il lui a fallu faire une gymnastique formidable pour concilier ses activités présentes et se projeter dans un futur qui arrive toujours trop vite. Quand Plamondon lui a proposé le rôle de Gringoire, Bruno Pelletier travaillait sur *Miserere*, son troisième album, il préparait le spectacle *Queen Symphonique* et achevait sa tournée *Défonce l'amour*.

Il savait qu'il s'engageait pour un an en acceptant l'offre de Plamondon. Par risque pour un artiste à la veille de lancer un nouvel album! Mais en homme qui ne laisse rien au hasard, Pelletier a réglé son agenda ainsi : il passerait le printemps au Québec pour sa tournée *Miserere*; à l'automne, il s'installerait à Paris pour *Notre-Dame*; et il reviendrait dans les salles du Québec après les Fêtes, avec son spectacle solo, puis avec *Notre-Dame* au début de l'été 1999.

«Je suis un workaholic», dit-il. Tiens donc! Le public en profite, mais les proches écopent. «C'est tough pour ma famille, convient-il. Mais je suis à l'étape de peser sur le gaz. Il faut sauter dans le train quand il passe. J'y vais à fond pour bâti quelque chose.»

Depuis 15 ans, Bruno Pelletier construit sa carrière «brique par brique». «Là, j'ai mon show et mon propre autobus de tournée!», lance-t-il, en mesurant sa chance et en remerciant le



**«Quand j'ai chanté
"Le temps de cathédrales"
au Midem, à Cannes,
j'ai senti un remous»**

ciel de tout ce qui lui arrive. Mais une petite voix intérieure lui rappelle sans cesse de rester humble, proche des gens. «Le succès ne dépend pas seulement du talent, croit-il. Ça prend du timing, de la persévérance et de bonnes rencontres.»

AU CAPITOLE JEUDI

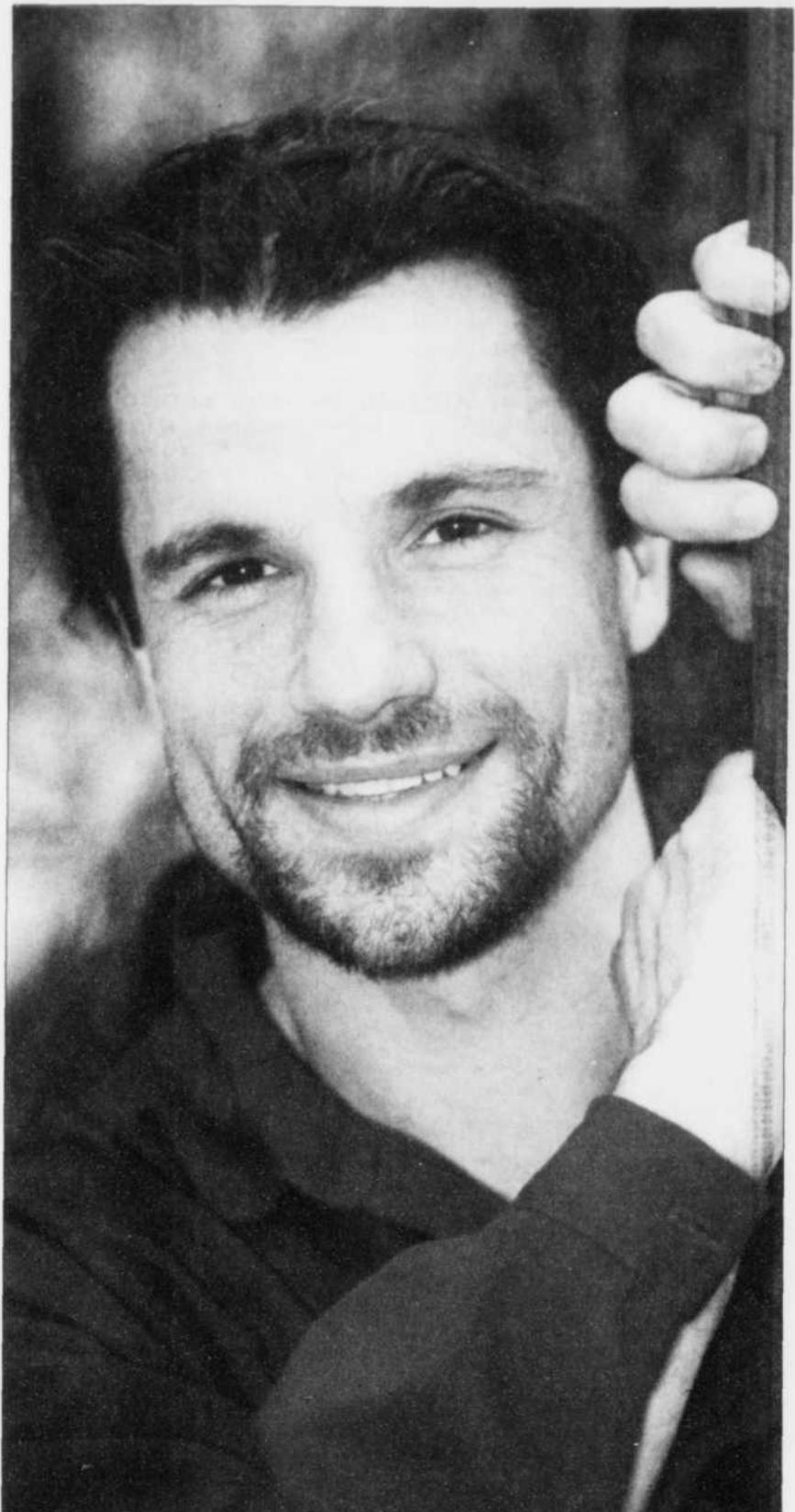
Bruno Pelletier montera sur la scène du Capitole de Québec, jeudi, pour le spectacle dont il a toujours rêvé, «avec un concept, une infrastructure et une production d'envergure». Et des critiques unanimement élogieuses. Et un album certifié disque d'or. Et le Félix d'artiste masculin de l'année. Voilà qui donne de l'assurance! Loin de s'étonner de tout cela, Pelletier dira : «J'ai l'impression d'avoir payé mon dû».

Évidemment, se produire dans sa ville natale procure toujours une petite dose supplémentaire d'angoisse. Bruno Pelletier sait que les gens attendent beaucoup de son spectacle. «Tout est bien préparé, mais ça ne paraît pas, dit-il. La mise en scène me sert de canevas de base. Je peux m'en éloigner, mais j'ai toujours mes repères. Je me livre beaucoup.»

Entouré de cinq musiciens, Pelletier interprétera des chansons tirées de ses trois albums, ainsi que de *Starmania*, *La légende de Jimmy* et *Notre-Dame de Paris*. Il y aura aussi *Miserere* et des «pièces ayant marqué son adolescence».

À travers tous ses projets et toutes ses réalisations, Bruno Pelletier trouve toujours du temps pour le rêve. «Il y a une mouvance sur les voix actuellement en Europe, a-t-il noté. Quand j'ai chanté *Le temps de cathédrales* au Midem, à Cannes, j'ai senti un remous.»

Alors, en artiste qui a encore toute la vie devant lui, il rêve de percer hors-Québec et y met toutes ses énergies.



LE SOLEIL: JEAN-MARIE VILLENEUVE
Enfin, Bruno Pelletier a son propre spectacle et dispose même d'un autobus de tournée. Celui-ci s'arrêtera d'ailleurs devant le Capitole de Québec, jeudi soir.

**À court
d'idées pour
une sortie
resto?**

Cliquez à la bonne adresse
www.lesoleil.com
et prenez contact
avec des
spécialistes
sur mesure

www.lesoleil.com

18 ans et
+
«Donnez du sang.»
Info-Collecte
(418) 650-7230 1 800 761-6610

**14 NOMINATIONS
AUX OSCARS**
INCLANT
LE MEILLEUR FILM
TITANIC
titanicmovie.com
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRE

NIVEAU PARKING
Le Théâtre Niveau Parking présente
Du 10 au 28 mars 1998 à 20h
la demande d'emploi
de Michel VINAVER
Mise en scène de Lorraine CÔTÉ
Avec Matieu GAUMOND
Linda LAPLANTE
Edith PAQUET
Rychard THÉRIEAULT

DES PRODUCTEURS DE
'LEGENDES D'AUTOMNE'
BEAUTÉ DANGEREUSE
VERSION FRANÇAISE DE DANGEROUS BEAUTY
UNE VIE SANS COMPROMIS
www.benagency.com
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHARETTE * LE LAURENTIEN * CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"TOMMY LEE JONES : À NE PAS MANQUER!"
-Mark Andrews, Vancouver Sun
WESLEY SNIPES TOMMY LEE JONES ROBERT DOWNEY JR.
DE RETOUR DANS LE RÔLE QUI LI A VALU UN OSCAR!
DES PRODUCEURS DE 'THE FUGITIVE'
DES HOMMES DE LOI
V. T. de U.S. MARSHALS
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHARETTE * STE-FOY * CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ROCH DEMERS présente un nouveau conte pour tous
"Une histoire simple avec une apparence subtile"
John Cratto THE GAZETTE
"Les meilleures 'CONTES POUR TOUS' sont ceux dans lesquels la vie se joue une incitation au cœur de l'imaginaire et de l'émotion, et non pas au bout de cette eau."
Sonia Sarfaty LA PRESSE
"Il est vraiment bon de regarder ce film fait pour la famille, qui montre avec subtilité et intelligently les conflits familiaux et autres malheurs de la vie, sans pour autant en caricaturer les." Dennis Harvey VARIETY
Viens danser... sur la lune!
Un film de KIT HOOD
Produit par Rock Demers et Kevin Tierney

**★★★ Le FILM LE PLUS "COOL", LE PLUS DRÔLE
ET LE PLUS DÉBILE DE L'ANNÉE!!**
- Jay Stone, OTTAWA CITIZEN

★★★ TRÈS DRÔLE"
Peter Howell, TORONTO STAR
★★★★ RELAXEZ ET PROFITEZ-EN!"
- Katherine Monk, VANCOUVER SUN

★★★★ UNE COMÉDIE FOLLE ET TRÈS DRÔLE"
- Ingrid Randoja, NOW MAGAZINE

JEFF BRIDGES JOHN GOODMAN
LILI ANN MOORE STEVE BUSCEMI JOHN TURTURRO
LE GRAND LEBOWSKI
version française de "THE BIG LEBOWSKI"
www.lebowski.com

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

cadre supérieur
43 ans
au chômage
Photo: Louis Leblanc
TÉÂTRE PERISCOPE 2, rue Crémazie Est, Québec 529-2183
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

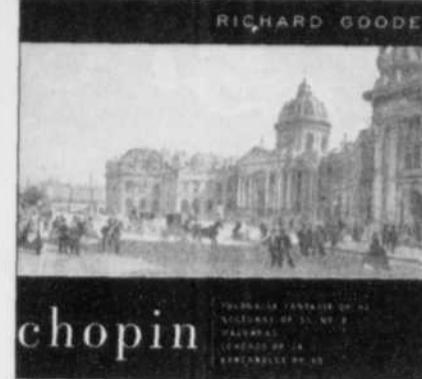
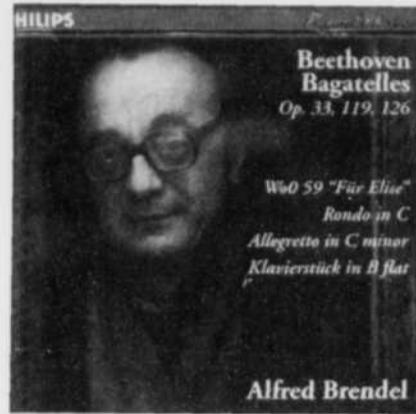
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Photo: Louis Leblanc

Produit par Rock Demers et Kevin Tierney
avec Nathalie Vandal - Michael Yarmush - Eliska Coffibert - Kim Yaroshewsky
Martine Badgley - Joanne Côté - Serge Houde - Dorothee Berryman dans le rôle de Yvonne
* Lise Lamontagne - Jacques Hébert - Kevin Tierney * Musique originale Lorraine Du Hamel
* Musique Michel Caron * Scénario original Volette Danau * Scénario Glenn Bernick
* Scénario et réalisation Dennis Harvey * Direction artistique Michel Pojar

À L'AFFICHE CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DISQUES



LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

UN COURT-MÉTRAGE CANADIEN: "DIVINE SARAH BERNHARDT"
AVANT LE FILM: «L.A. INTERDITE»
HORAIRE DU 13 AU 19 MARS INFO-FILM 628-2455

Galerie de la Capitale 12
5401, boul. des Galeries 628-2455

L'HOMME AU MASQUE DE FER v.f. (G) digital COUCHE-TARD sam. 00h10 tous les jours 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h45, 19h, 21h30, 21h45
MAN IN THE IRON MASK v.o.a. (G) dolby COUCHE-TARD sam. 00h15 tous les jours 12h45, 15h45, 18h50, 21h45
TITANIC v.f. (G) digital COUCHE-TARD sam. 23h10 tous les jours 11h30, 12h, 12h45, 13h, 15h, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10
TITANIC v.o.a. (G) digital COUCHE-TARD sam. 00h10 tous les jours 13h35, 16h15, 18h55, 21h35 Reparti 13h35 annulée sam. et dim.
"Promotion Banque Royale" LE MONDE PERDU v.f. (G) sam. 14 et dim. 15 mars 13h30 adm. 3,50\$, avec coupon 1\$

Ste-Foy 3
2500, boul. Laurier 656-0592

TITANIC v.f. (G) digital sam. dim. 12h45, 16h35, 20h30 semaine 20h30
L'HOMME AU MASQUE DE FER v.f. (G) sam. dim. 13h, 16h, 19h, 21h40
MAN IN THE IRON MASK v.o.a. (G) dolby sam. dim. 16h10, 19h, 21h50
SPHERE v.f. (G) dolby 12h50, 15h35, 18h50, 19h30
MA VIE EN ROSE v.f. (13+) dolby 12h10, 14h10
NE REVEILLE PAS UNE SOURIS QUI DORT v.f. (G) digital 11h30
PLAXMOR v.o.a. (G) digital 11h30
U.S. AIR FORCE v.f. (G) dolby COUCHE-TARD sam. 00h10 tous les jours 13h35, 16h15, 18h55, 21h35 Reparti 13h35 annulée sam. et dim.
"Promotion Banque Royale" LE MONDE PERDU v.f. (G) sam. 14 et dim. 15 mars 13h30 adm. 3,50\$, avec coupon 1\$

REGARDEZ LA SOIREE DES OSCARS LE 23 MARS

"TROUBLANT, CHARMANT ET IRRÉSISTIBLE"
Marie-Christine Trotter, Montréal Ce soir

"UN MUST"
Nathalie Petrowski

"UN FILM MAGNIFIQUE"
Christiane Charette, R.C.

"UN RARE BONHEUR"
Odile Tremblay, Le Droit

ma vie en Rose
Un film de Alain Berliner
En nomination pour le César de la meilleure première œuvre

GOLDEN GLOBE DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

Haut et Court présente un film d'ALAIN BERLINE
MICHELLE LAROCQUE, JEAN-PHILIPPE COFFEE, HÉLÈNE VINCENOT, GÉORGES DU FRÊNE
RÉALISÉ PAR ALAIN BERLINE

DISTRIBUÉ PAR MOTION INTERNATIONAL, VHS SOCIÉTÉ DU GRAND CINÉMA

Présentement à l'affiche en exclusivité
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

13 ANS

LEONARDO DICAPRIO JEREMY IRONS JOHN MALKOVICH GÉRARD DEPARDIEU GABRIEL BYRNE

Pour l'honneur d'un roi.
Et la destinée d'un pays.

CITE DISTRIBUTION

Présentement à l'affiche en exclusivité
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

13 ANS

L'HOMME AU MASQUE DE FER

Tous pour un.

UNITED ARTISTS PRESENTS L'HOME ALICE LEONARDO DICAPRIO
JEREMY IRONS JOHN MALKOVICH GÉRARD DEPARDIEU GABRIEL BYRNE, THOMAS DE MASCIS DE FER
VANCE PARISIENNE JUDITH GODREICH UN FILM DE RICHARD GOURDREAU

NICK GLENVILLE SMITH ALEXANDRA DUMAS PHIL HITCHCOCK ALAN FADIRÉ
RANDALL BALACE BRENDA SMITH RANDALL BALACE BRENDA SMITH

DISTRIBUTED BY NEW DISTRIBUTION CO.

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE STE-FOY PLACE CHAREST
CINEMA LIDO LEVIS CINEMA ST-GEORGES ST-GEORGES CINEMA LUMIÈRE STE-MARIE
CINEMA LIDO RIMOUSKI CINEMA PIGALLE THETFORD MINES CINEMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

Egalement en version originale anglaise aux

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN lundi au vendredi
Des Grondins et Le Bourgneuf 622-1077
sur toutes représentations avant 18h00
PLACE CHAREST ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS MATINÉES À 5,00\$
sam. dim. pour fériés
MATINÉES À 6,50\$
Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745 ADULTES EN SOIREE: 5,99\$ MATINÉES ET MARDIS: 2,99\$
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

4 NOMINATIONS AUX OSCARS DONT
MEILLEUR FILM
LE GRAND JEU
DONT LE FULL MONTY

A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA LIDO LE CLAP CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

L.A. Interdite 9 NOMINATIONS AUX OSCARS DONT
MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
DANS UN SECOND RÔLE FÉMININ KIM BASINGER

A L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

7 NOMINATIONS AUX OSCAR DONT
MEILLEUR FILM • MEILLEUR ACTEUR: JACK NICHOLSON

POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR
version française de AS GOOD AS IT GETS

A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

HUSH En version originale anglaise
JESSICA LANGE GWYNETH PALTROW

A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"Une délirance allégorique"
- Huguette Robege, LA PRESSE
"...une comédie qui a du rassort..."
- Juliette Rueter, VILLE

didier UN FILM DE ALAIN CHABAT FILMS LIQUIDES GATE 42

A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA LE CLAP CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

LES BOYS PULVERISE TOUT LES RECORDS POUR UN FILM QUÉBÉCOIS!
"La meilleure comédie de toute l'histoire du cinéma québécois"
Renée-Claude Brazeau, CKAC
"Ils sont drôles, Les Boys!"
réjean Tremblay, LA PRESSE

Les BOYS
UN FILM DE LOUIS SAIA PRODUIT PAR RICHARD GOUDREAU

A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN CINÉMA PLACE CHAREST CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

13 ANS

BRENDEL, GOODE, VOLODOS

Le choc des générations

Brendel, le dépositaire de la grande tradition beethovenienne; Goode, l'un des plus méconnus des grands pianistes de notre époque; Volodos, Arcadi de son prénom, le nouveau jeune lion du clavier. Un Autrichien, un Américain, un Russe; trois tempéraments différents, trois musiciens passionnés chacun à sa manière.

La maturité s'entend dans les trois séries de *Bagatelles* (*op. 33, 119 et 126*) de Beethoven avec Brendel. Des miniatures somme toute puisque ces pièces ne durent qu'une à quatre minutes. N'empêche que les *Bagatelles* de l'*opus 126* (la toute dernière œuvre que Beethoven consacrera au piano) ne

se livrent pas aisément et que seuls les interprètes les plus sensés parviennent à en extraire toute la force concentrée, la logique et le côté prophétique.

Brendel s'y confond par son jeu nuancé, sa belle palette de couleurs et son intériorité. Quant aux *Bagatelles* (*op. 23*), d'une approche chez lui assez semblable, elles paraissent quelque peu sages compte tenu de l'exubérance de certaines d'entre elles. Superbe et très mozartienne interprétation du ravissant *Rondo no 1, en do majeur*; (*op. 51*). Le disque se complète d'un enregistrement réalisé en 1984 de la plus célèbre de toutes les *Bagatelles*, celle en la mineur surnommée *Für Elise*. Une occasion d'en redécouvrir le charme et la simplicité avec Brendel.

L'une des manières les plus sûres de tester la musicalité d'un pianiste consiste à lui mettre entre les mains la *Polonaise-Fantaisie* et la *Barcarolle* de Chopin. Richard Goode — qui, soit dit en passant, est déjà venu à Québec en compagnie de Yo-Yo Ma — prouve ici, comme dans son intégrale des sonates de Beethoven, une suprême intelligence d'artiste, une personnalité qui semble se couler discrètement, mais intensément dans la musique et un savoir-faire pianistique de la plus haute tenue.

Son Chopin est poésie, lyrisme, passion contrôlée, élégance. Un magnifique interprète se dégage de cet artiste «au profil bas» qui signe des enregistrements faisant la joie des connaisseurs. Et ce non pas pour une compagnie de prestige mais pour l'intéressante et novatrice étiquette Nosuch.

Volodos. Un nouveau venu sur la scène pianistique. Russe, 26 ans, un virtuose parmi les virtuoses. Si jamais un rapprochement avec le jeune Horowitz paraît de mise, c'est bien avec lui.

Dans son premier disque tout entier consacré à des transcriptions, Volodos se montre tout simplement étourdissant de virtuosité. Écoutez par exemple les variations sur l'Horowitz à concoctées sur des thèmes de *Carmen*, ou sa transcription de la 2^e *Rhapsodie hongroise* de Liszt! Et que dire du *Vol du bourdon* de Rimski-Korsakov transcrit par Cziffra et, pour ne pas être en reste, sa propre et époustouflante transcription du *Rondo Alla Turca* de la *Sonate en la majeur, K.331* de Mozart. Pour combien de mains en fait? deux, trois ou quatre? Comme se le demandait le public new-yorkais récemment.

Pour bien montrer qu'il ne se nourrit pas seulement de supervirtuosité, Volodos joue avec infiniment de goût le *Largo* de la *Sonate en trio BWV 529* de Bach transcrit par Feinberg. Et j'allais oublier l'étonnant *Scherzo* de la 6^e *Symphonie* de Tchaïkovski transcrit par le même Feinberg. Ouf! Et quelle sonorité chatoyante.

L'AUTRE BOHÈME

À la fois une curiosité et une découverte que cette *Bohème* de Leoncavallo (l'auteur de *I Pagliacci*) demeure dans l'obscurité par rapport à celle de Puccini. Basé sur le même roman de Murger, l'opéra de Leoncavallo, créé en 1897, a subi le contre-coup de l'immense succès de l'ouvrage de Puccini donné en première un an plus tôt.

Cette *Bohème* ne manque pourtant pas de charme avec sa riche trame orchestrale et ses nombreux airs qui naviguent entre le romantisme et le vérisme, tout en rappelant parfois Puccini et certains des moments forts de *Paillasse*.

Le rôle de Rodolfo est confié à un baryton et celui de Marcello à un ténor, soit l'inverse de chez Puccini. Quant au personnage de Musetta il devient plus étoffé chez Leoncavallo, et celui de Mimì plus discret.

La distribution de ce repiquage en CD d'un enregistrement réalisé en direct lors d'une émission de Radio-France de 1975 est dominée par le ténor Alain Vanzo en Marcello. Bien en voix, bon musicien, le Vanzo de cette année-là vaut tous les Roberto Alagna du monde. L'intérêt pour les Québécois vient de ce que le rôle de Mimì est chanté par Édith Tremblay, à ce moment à l'aube de ce qui paraissait devoir devenir une belle carrière internationale. Elle incarne une Mimì vulnérable, touchante, son soprano

rendu par son jeu nuancé, sa belle palette de couleurs et son intériorité. Quant aux *Bagatelles* (*op. 23*), d'une approche chez lui assez semblable, elles paraissent quelque peu sages compte tenu de l'exubérance de certaines d'entre elles. Superbe et très mozartienne interprétation du ravissant *Rondo no 1, en do majeur*; (*op. 51*). Le disque se complète d'un enregistrement réalisé en 1984 de la plus célèbre de toutes les *Bagatelles*, celle en la mineur surnommée *Für Elise*. Une occasion d'en redécouvrir le charme et la simplicité avec Brendel.

L'une des manières les plus sûres de tester la musicalité d'un pianiste consiste à lui mettre entre les mains la *Polonaise-Fantaisie* et la *Barcarolle* de Chopin. Richard Goode — qui, soit dit en passant, est déjà venu à Québec en compagnie de Yo-Yo Ma — prouve ici, comme dans son intégrale des sonates de Beethoven, une suprême intelligence d'artiste, une personnalité qui semble se couler discrètement, mais intensément dans la musique et un savoir-faire pianistique de la plus haute tenue.

Son Chopin est poésie, lyrisme, passion contrôlée, élégance. Un magnifique interprète se dégage de cet artiste «au profil bas» qui signe des enregistrements faisant la joie des connaisseurs. Et ce non pas pour une compagnie de prestige mais pour l'intéressante et novatrice étiquette Nosuch.

Volodos. Un nouveau venu sur la scène pianistique. Russe, 26 ans, un virtuose parmi les virtuoses. Si jamais un rapprochement avec le jeune Horowitz paraît de mise, c'est bien avec lui.

Dans son premier disque tout entier consacré à des transcriptions, Volodos se montre tout simplement étourdissant de virtuosité. Écoutez par exemple les variations sur l'Horowitz à concoctées sur des thèmes de *Carmen*, ou sa transcription de la 2^e *Rhapsodie hongroise* de Liszt! Et que dire du *Vol du bourdon* de Rimski-Korsakov transcrit par Cziffra et, pour ne pas être en reste, sa propre et époustouflante transcription du *Rondo Alla Turca* de la *Sonate en la majeur, K.331* de Mozart. Pour combien de mains en fait? deux, trois ou quatre? Comme se le demandait le public new-yorkais récemment.

Pour bien montrer qu'il ne se nourrit pas seulement de supervirtuosité, Volodos joue avec infiniment de goût le *Largo* de la *Sonate en trio BWV 529* de Bach transcrit par Feinberg. Et j'allais oublier l'étonnant *Scherzo* de la 6^e *Symphonie* de Tchaïkovski transcrit par le même Feinberg. Ouf! Et quelle sonorité chatoyante.

L'AUTRE BOHÈME

ALFRED BRENDEL, pianiste. *Bagatelles op. 33, 119, 126; Rondo no 1 en do majeur; op. 51; Allegretto en do mineur; WoO 53; Klavierstück en si bémol; WoO 60; Für Elise* de Beethoven. (Philips 456 031 22)

RICHARD GOODE, pianiste. *Polonaise-Fantaisie, Nocturne op. 55 no 2, quatre Mazurkas des opus 7, 41 et 17; Scherzo no 4 en mi majeur, op. 54; Barcarolle op. 60 de Chopin*. (Nonesuch 79 452 2)

ARCADI VOLODOS, pianiste. *Transcriptions pour le piano*. Oeuvres de Bizet-Horowitz, Rachmaninov-Volodos, Liszt-Horowitz, Schubert-Liszt, Rimski-Korsakov-Cziffra, Prokofiev, Tchaikovsky, Feinberg, Bach-Feinberg, Mozart-Volodos. (Sony Classical ASK 62 691)

LA BOHÈME de Leoncavallo. Avec Édith Tremblay (Mimì), Alain Vanzo (Marcello), Anita Terzian (Musetta), Robert Carrier-Chrestens (Rodolfo), Jacques Trigano (Schauhard), Edouard Tumanian (Colline), etc. L'Orchestre lyrique et les Chœurs de Radio-France. Direction Nino Bonavolta. (DPV CD 30 9010)

RENÉE FLÉMING, soprano. *The Beautiful Voice*. Airs d'opéras de Charpentier, Gounod, Massenet, von Flotow, Puccini, Korngold et d'opérettes de Strauss et Lehár. Ainsi que des mélodies, lieder et chansons populaires de Dvorak, Richard Strauss, Rachmaninov, Cahaner, Edward Tumanyan (Colline), etc. L'Orchestre lyrique et les Chœurs de Radio-France. Direction Nino Bonavolta. (DPV CD 30 9010)

MUSIQUE

Extrait musical

Villeray met Saint-Denys Garneau en chansons

MICHELE LAFERRIERE
Le Soleil

QUÉBEC — Quel beau défi pour deux artistes, que de mettre en musique un poète qui n'avait ni le mètre, ni la rime.

« La musique est là, dans le poème », résume le guitariste Stéphane Tremblay qui, avec son compère pianiste de Villeray, Eric Sénéchal, a parcouru l'oeuvre de Saint-Denys Garneau et l'a transposée en chansons. Écrits en vers libres, sans unité structurelle ni rythmique, la majorité des textes de Garneau sont regroupés dans son unique recueil, *Regards et jeux dans l'espace*.

« Son oeuvre exigeait un traitement orchestral pur et simple, excluant toute machine », explique Tremblay. La clarinette symboliserait la voix du poète.

Dépressif, tourmenté, souffrant d'une lésion au cœur qui a teinté toute sa vingtaine et lui a fauché la vie à 31 ans, Saint-Denys Garneau a connu le destin tragique du poète mythique.



Stéphane Tremblay et Éric Séenac ont parcouru l'oeuvre de Saint-Denis Garneau et l'ont transposé en chansons.

Auteur d'un seul recueil et de quelques poèmes posthumes, il a peu écrit. La critique assassine de Claude-Henri Grignon l'incite d'ailleurs à retirer

son livre du marché peu de temps après sa publication. Il s'isole ensuite, n'écrit que pour lui et de plus en plus rarement, abandonne les contacts

avec ses amis et se réfugie au manoir familial de Sainte-Catherine de la Jacques-Cartier. Il mourra en 1943, au cours d'une excursion en canot, des suites d'une défaillance cardiaque.

Homme de foi et de désespoir, amoureux éperdu de la beauté de la nature, Garneau a créé des poèmes qui témoignent de ses préférences : *Cage d'oiseau*, *Les grands saules chantent*, *Rivière de mes yeux*, *La voix des feuilles*, *Les ormes*, *Les saules*. Par sa sensibilité, il a touché Stéphane Tremblay et Éric Sénacol.



Le poète Saint-

ciens ont sélectionné 17 poèmes de Garneau et ont également choisi d'inclure une pièce instrumentale. Ils se sont enfermés pendant un mois pour créer les arrangements et ont passé huit mois dans leur local de répétition pour la production définitive de l'album.

Villeray a fait appel à une douzaine de musiciens, contrebassiste, chanteuse, quatuor à cordes, bassiste, corniste, harmoniciste, guitariste et clarinettistes, pour la concrétisation de cet album dense et fascinant.

**Saint-
arneau** Le duo tient à tirer de cet album un «show-événement». «Ça prend absolument la gang de musiciens», fait valoir Stéphane Tremblay. Mais pas question de tournée, «ça coûte trop cher». Ville-ray prépare donc une offensive du côté des organisateurs de festival, dont les publics se montrent toujours ouverts au mariage de la musique populaire et de la poésie.

A black and white movie poster featuring a large, bold title 'JACKIE CHAN' at the top. Below the title is a quote in French: 'On frappe d'abord, on s'excuse ensuite.' To the right of the quote is a black and white photograph of Jackie Chan in a dynamic pose, wearing a dark turtleneck sweater over a light-colored shirt. He is holding a small object in his hand. The text 'UN SACRÉ BON GARS' is overlaid on the bottom left of the photo, with 'V. F. de MISTER NICE GUY' written below it. At the bottom of the poster, there is descriptive text about the film's production and release, followed by logos for New Line Cinema, Golden Harvest, and other sponsors like Le Soleil and CHOIX R&B. The bottom banner features the tagline 'DÈS LE 20 MARS!'.

9 NOMINATIONS AUX OSCARS

MEILLEUR FILM

MEILLEUR SCÉNARIO Ben Affleck & Matt Damon	MEILLEURE RÉALISATION Gus Van Sant	MEILLEUR ACTEUR Matt Damon	MEILLEUR SECOND ROLE MASCULIN Robin Williams	MEILLEUR SECOND ROLE FÉMININ Minnie Driver	MEILLEUR MONTAGE Pietro Scalia	MEILLEURE MUSIQUE Danny Elfman	MEILLEURE CHANSON «Miss Misery» Elliott Smith
-----------------------------------------------	---------------------------------------	-------------------------------	-------------------------------------------------	-----------------------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------------------------------



«MATT DAMON EST SENSATIONNEL!»
- THE SAN FRANCISCO CHRONICLE



«MINNIE DRIVER EST FANTASTIQUE!»
- NEWSWEEK



«ROBIN WILLIAMS DONNE LA MEILLEURE PERFORMANCE DE SA VIE!»
- THE WALL STREET JOURNAL

«LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!»
- THE NEW YORK POST

«LE DESTIN DE WILL HUNTING A LES MEILLEURES CHANCES DE GAGNER AUX OSCARS!»
- THE BOSTON GLOBE



GAGNANT
GOLDEN GLOBE
MEILLEUR SCÉNARIO-Ben Affleck & Matt Damon

ROBIN WILLIAMS MATT DAMON

LE DESTIN DE WILL HUNTING

BEN AFFLECK MINNIE DRIVER STELLAN SKARSGÅRD

Version française de GOOD WILL HUNTING

LB FILMS

MIRAMAX

CINÉPLEX ODÉON
LE LAURENTIEN

CINÉPLEX ODÉON
PLACE CHAREST

CINÉMA LE CLAP

CINÉMA LA FONTAINE

CINÉMA LIDO

LES PROMENADES DE LÉVIS
CINÉMA LIDO

CINÉMA CENTRE-VILLE
ST-GÉORGES

13 ANS+

À L'AFFICHE!

FILMS
COMPLEX
ODÉON
QUEBEC INC.

DIGITAL

MONTMAGNY ✓ RIMOUSKI ✓ CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL



« Saisissant ! »
Denis Morel, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« L'univers grandiose de *Cité Obscure* est le fruit d'un habile métissage visuel de *Blade Runner* et de *Barton Fink*. »
Mélanie Bérubé, LE DEVOIR

rufus kieler jennifer william
sewell sutherland connelly et hurt

CITÉ OBSCURE

Version française de *Dark City*

Du réalisateur de « Le Corbeau »

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

13 ANS + POLICE

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ★

NEW LINE CINEMA ■

DU 13 AU 20 NOVEMBRE

« LES GAGS SONT IRRÉSISTIBLES! »
Marc-André Lussier, LA PRESSE

« TRÈS DRÔLE! »
MIRROR

« LA PERFORMANCE D'ADAM SANDLER EST DÉLICIEUSE! »
Bill Brownstein, THE GAZETTE



adam drew
sandler barrymore

Le chanteur
de noces

V.f. de THE WEDDING SINGER

NEW LINE CINEMA ■

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ★

NEW LINE CINEMA ■

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ★

NEW LINE CINEMA ■

ROCK

DAVID USHER

La voix de l'intimité

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ David Usher en solo ! Est-ce la fin de Moïst ? Que les fans du groupe se rassurent. Le chanteur, qui lancera mardi son premier essai intitulé « Little Songs », n'a nullement l'intention de laisser tomber ses coéquipiers. D'ailleurs, en entrevue, David Usher tient à souligner que le quintet a déjà amorcé le processus de composition du troisième CD de Moïst.

Depuis quelques mois, David Usher a un horaire bien rempli. Séance d'enregistrement, séance de photo à New York, tournage d'un vidéoclip au Mexique, tournée avec Moïst aux États-Unis, le chanteur a à peine le temps de reprendre son souffle. Un maelström qui le réjouit au plus haut point.

« De cette façon, je n'ai pas le temps de penser à mon disque, à l'accueil que les gens vont lui réservé », glisse avec humour le chanteur tout juste de retour d'un périple chez nos voisins du Sud.

Manifestement, David Usher est ravi d'avoir mené à terme un projet qui le chieotait depuis un petit bout de temps.

« J'avais toutes ces chansons en tête depuis un bon moment et il fallait absolument qu'elles prennent vie. Elles le réclamaient ! Je me sens plus léger maintenant. Je peux passer à autre chose. »

Des chansons, estime David Usher, qui ne cadreraient pas nécessairement avec l'orientation musicale de Moïst.

A l'écoute de *Little Songs*, on cons-



David Usher, la « voix de Moïst », lancera, mardi, « Little Songs », son premier album solo.

tate que même si on peut établir certaines connexions avec Moïst comme c'est le cas pour une pièce comme *Trickster* (la ligne mélodique) ou alors la version intimiste de *Babyskin Tattoo* (une pièce de *Creature*), le chanteur ajoute effectivement de nouvelles couleurs à sa palette. Que ce soit la tendance folk de pièces comme *St. Lawrence River*, *F Train* ou *Million*, ou alors le parfum jazzé de *Forestfire*, le premier extrait radio.

« Évidemment, c'est ma voix, la voix de Moïst. Mais c'est un disque solo. J'étais seul à prendre les décisions alors qu'avec Moïst, c'est plus la rencontre de cinq personnalités. Forcément, ça doit paraître. Sinon, je ne vois pas l'intérêt », lance-t-il en riant.

David Usher est d'autant plus fier qu'il a réalisé son disque exactement comme il le voulait. Un disque pour lequel il souhaitait un « accouchement » intime. Il a donc convaincu le réalisateur Paul Northfield que les séances d'enregistrement allaient se dérouler dans sa porte à cette éventualité.

Le chanteur, qui sera de passage à Québec lundi pour promouvoir son disque, se rendra en Asie et en Europe au mois de mai où des tournées promotionnelles sont d'ores et déjà planifiées. Et puis, si David Usher précise qu'il n'y a aucun projet de tournée solo, il ne ferme pas non plus la porte à cette possibilité.

Mais alors Moïst dans tout ça ?

« Nous sommes très heureux en tant que groupe et il n'est pas du tout question de séparation. Mais, après cinq ou six ans de travail en commun, je pense que ça fait du bien d'explorer de nouvelles directions. Je suis bien conscient que ce projet me prendra beaucoup de temps, mais d'un autre côté, nous avons déjà composé huit nouvelles chansons. »

N'aura-t-il pas l'impression d'être écartelé entre sa carrière solo et son groupe ? Une situation qui dans un sens n'est pas nouvelle pour lui.

Né en Angleterre d'un père montréalais et d'une mère thaïlandaise, David Usher possède un passeport canadien et un britannique. Pour avoir grandi dans une famille où les religions juive et bouddhiste avaient toutes deux droit de cité, il se dit bien familier avec ce genre de dichotomie. Il envisage donc cette double carrière avec sérénité.

« Claude est un brillant musicien. Je lui ai expliqué ce que je voulais et il m'a tout de suite signifié cette intro », explique le chanteur avec enthousiasme.

ET MOIST ?

Inutile de préciser que la parution de *Little Songs* va tenir David Usher bien occupé dans les mois à venir.

DIMANCHES Famille
SPECTACLES POUR ENFANTS

Le piano muet

15 mars 1998 à 14 h
à la bibliothèque Gabrielle-Roy

Un conte de Gilles Vigneault rempli de mystère et de féerie sur une musique de Denis Gougeon.

Une dizaine de musiciens sur scène et un narrateur fascinant : un petit bijou de spectacle !

Avec Jacques Piperni et l'Ensemble Clavivert

à partir de 5 ans
8 \$ enfant, 9,25 \$ adultes (+ frais de service)

AUDITORIUM
JOSEPH-LAVERGNE
BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY
350, RUE SAINT-JOSEPH EST, QUÉBEC, H2Y 1J2
Accès direct au stationnement de la Place Jacques-Cartier

LE SOLEIL

LE PETIT

À L'Anglicane Rive-Sud en scène

CE SOIR

HELLO BELLEY

Sophie-Marie Martel
Hélène Lacasse
Josée La Roche
Guy Belanger

Texte et mise en scène
Cyrille Gauvin Francœur

Direction artistique et musicale
Jean-François Lapointe

Coproduction
Les productions Arioso
Le Palais Montcalm

Samedi 14 mars, 20 h, 22 \$

Souper-spectacle 61 \$ pour 2 personnes

DIFFUSION CULTURELLE DE LÉVIS

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

Soirée Tango
ENSEMBLE
QUÉTANGO
ET LES DANSEURS DE
L'Avenue Tango
247, rue Saint-Vallier Est, Québec

le VENDREDI
20 MARS à 20 heures

YMCA Vieux-Québec
650, avenue Wilfrid-Laurier, Québec

Coût d'entrée 10 \$
Billets en vente
sur le réseau BILLETECH
ou INFORMATION au 418-522-3033

LE SOLEIL

AILLES
LES AILES DE LA MODE

PRÉSENTE

Michel SARDOU

LES GALS POPULAIRES
LA MALADIE D'AMOUR
FRAGILE EN FRANCE
LES VIEUX MARIÉS
ETRE UNE FEMME
JE VAIS FAIRE

UNE FILLE AUX YEUX CLAIRS
ET MOURIR DE PLAISIR
COMME D'HABITUDE
EN CHANTANT
LE FRANCE
JE VAIS

Colisée de Québec
26 JUIN 98

Billets en vente sur le réseau BILLETECH,
au Colisée ou en composant (418) 691-7211

AILLES
LE SOLEIL

CITF 107,5 FM
ROCK - DÉTENTE

UNE PRODUCTION MARTIN GÉLINS ET DIDIER MORISONNEAU

UN VOYAGE DANS L'UNIVERS MYTHIQUE DE GENESIS

THE MUSICAL BOY

Festinot
25e anniversaire
1973-1998

LE JEUDI 9 AVRIL 1998, 20 h

Grand Théâtre de Québec
L'ÉMOTION en direct

Salle Louis-Fréchette
http://www.grandtheatre.qc.ca
643-8131

BILLETECH

CHOIX

THÉÂTRE

VINAVER AU NIVEAU PARKING

Du marketing au théâtre engagé

JEAN ST-HILAIRE

Le Soleil

■ Le nom revenait. Parmi les voix tues et essentielles à faire retentir sur nos scènes, celle de Michel Vinaver devenait chaque saison un peu plus incontournable. Voici que l'homme et son théâtre nous sont arrivés d'un bloc, cette semaine, à la faveur du lancement au Périscope de la production du Théâtre Niveau Parking de La Demande d'emploi, pièce d'une criante actualité dont des publics du Portugal, d'Italie et d'Angleterre font eux aussi la rencontre, ces jours-ci.

Nous l'avons rencontré lundi, dans le bureau du TNP, au Périscope. Il allait y repasser le lendemain, dans la salle de l'étage, pour le lever de rideau québécois et canadien sur son théâtre. Le TNP peut s'en faire un velours. Michel Vinaver fréquente peu les théâtres ; l'écriture dramatique l'attire plus que le spectacle. Il écrit d'abord pour être lu. Il fait, disons, son gâteau d'être édité, son glaçage d'être joué.

Jeune septuagénaire, Michel Vinaver a connu un itinéraire singulier tracé en partie par l'histoire tragique de notre siècle. Il est né en 1927, à Paris, de parents juifs russes qui avaient fui la révolution bolchevique. En 1941, l'adolescent qu'il est alors fait aux États-Unis avec les siens devant l'avancée nazie. La famille s'installe à New York. À 20 ans, il est diplômé en littérature anglaise et américaine de l'université Wesleyan du Connecticut. Peu après, il publie coup sur coup deux romans, les seuls qu'il ait écrits. *Lataume*, paru chez Gallimard, à l'initiative de Camus, et *L'Objeteur*, qui lui vaut le Prix Fénélon.

Mais avant, il fait une découverte capitale, la poésie de T.S. Eliot dont il traduit *The Waste Land*. « Ça reste pour moi un texte fondateur, explique-t-il. Il y a là une fragmentation, une mise en présence d'éléments réfractaires les uns aux autres qui sont à la source de mon théâtre. »

GESTIONNAIRE

Le théâtre, il le rencontre fortuitement au milieu des années 50. Il a regagné la France quelques années plus tôt, obtenu une licence libre en lettres de la Sorbonne, s'est fait un temps bibliothécaire pour se retrouver cadre chez Gillette France, en 1953. Il y gravit vite les échelons. Il devient successivement PDG de Gillette Belgique, Italie, puis France ; participe aux premiers assauts du marketing en Europe avec des produits qui ont pour labels les permanentes To-ni et Prom, le rasoir Techmatic, le déodorant Right Guard, le briquet jetable Cricket, etc.

En 1956 donc, le jeune cadre fringant est rappelé à son amitié pour la république des lettres. À l'invitation de Gabriel Monnet, il écrit en trois semaines une pièce à créer au Festival national de théâtre amateur, à Annecy, *Les Coréens*. Il est lancé. À l'insu de Gillette à qui ne vient apparemment pas l'idée, ni alors ni plus tard, d'associer son employé Michel Grinberg au dramaturge Vinaver, nom qu'il tient de sa mère. Il « régularisera » la situation de sa double identité quelques années avant de quitter le monde des affaires, en 1982.

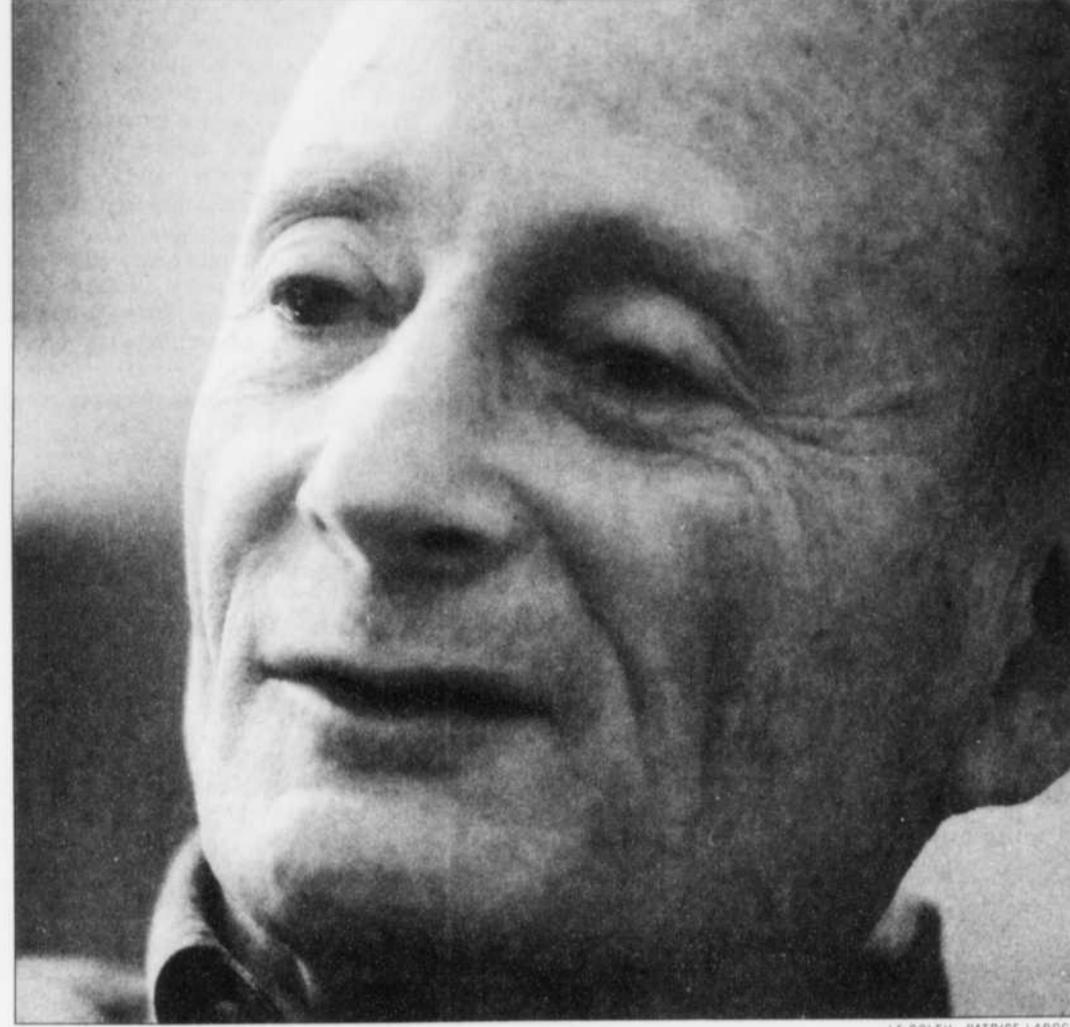
Pourquoi la double vie ? « Je n'ai jamais voulu être un professionnel de l'art, j'ai toujours voulu avoir un gagne-pain pour ne pas dépendre du succès de mes œuvres. Leur réception ne m'a jamais fait souci. J'ai attendu 18 ans avant que Vitez crée *Iphigénie Hôtel*, 23 ans avant qu'on monte *Les Huissiers* (qui a pour cadre la guerre d'indépendance d'Algérie), alors peu m'importe. »

Il y a plus : « J'avais besoin d'être dans la vie courante. (...) J'ai toujours aimé ce travail (la gestion). On y vit dans un type de tension qui n'a rien à voir avec le monde artistique, que je trouve plus impitoyable que le monde de l'industrie. Ce dernier est plus simple, plus sain. »

LAPRÈS-PANNE

Absorbé par sa tâche de gestionnaire, il connaît la panne littéraire de 1959 à 1969. Il en sort avec une pièce « fleuve (sept heures). *Par-dessus bord*. Dans laquelle je me suis mis en scène, moi et l'entreprise », confesse-t-il.

Il ne mesure pas alors toute l'amour du filon qu'il tient. L'entreprise lui ouvre « un champ dramatique très



« Je n'ai jamais voulu être un professionnel de l'art, j'ai toujours voulu avoir un gagne-pain pour ne pas dépendre du succès de mes œuvres. »

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

riche», qui plus est «inexploité», en fait «comparable aux dynamiques des palais royaux de Sophocle et Shakespeare.»

C'est un lieu de pouvoir, de relations amoureuses dans les différents sens du terme, c'est tout un champ de forces. L'entreprise, c'est le grand théâtre de l'adhésion et de l'exclusion, de l'appartenance et du bannissement.

Écrite en 1970-1971, *La Demande d'emploi* appartient à ces pièces incubées dans le monde des affaires et dont la manière a fait dire à certains analystes que Vinaver est un auteur engagé.

La pièce évoque « le lent naufrage » de Fage. Cadre en chômage depuis trois mois, celui-ci se rend compte, au cours d'une entrevue d'emploi menée avec une précision chirurgicale par quelque psychologue du nom de Wallace, de la vacuité de son existence.

« Fage, explique Michel Vinaver, est de ces employés qui ne sont ni seigneurs ni manants, qui subissent une aliénation du fait de devoir épouser l'identité de ceux qui les utilisent et qui se retrouvent sans identité propre dès lors qu'on les rejette. »

On peut imaginer le pire, mais l'auteur, qui ne cache pas que le protagoniste lui ressemble, soutient que la conclusion de sa pièce est ouverte. Son «éjection du système» est pour Fage «une mort, mais aussi une naissance à autre chose. »

M. Vinaver ne mord pas à notre suggestion du caractère diabolique de Wallace. « Il a plusieurs facettes, dit-il. Il relève de la fonction mythique du bourreau, mais c'est aussi une figure angélique. Il est le promoteur d'un humanisme que je dirais douloureux et chrétien. Celui-ci n'est pas qu'un simple alibi, il relève d'un système de comportements qui à mon avis fait la force du capitalisme, un système qui absorbe à la fois Platon, Kant et Saint-François d'Assise, ce qui fait une bonne composition ! »

Singulier, Vinaver ne l'est pas moins par sa façon d'écrire. Pas de ponctuation, seules les interrogations sont marquées. L'auteur d'*À la renverse*, *Les Travaux et les jours*, *Les Voisins* et autres *Portrait d'une femme* traque la vérité des choses dans leurs simultanéité et fugacité. Il dit procéder «par touches», par collage. « C'est un travail proche de la musique ou de la peinture », dit-il. Un travail qui, «à partir du magma et à travers la combinaison des thèmes», s'ordonne en «une poussée vers le sens».

« Je n'ai pas le sentiment que mes idées ou mes opinions ont un intérêt particulier, alors je fouille, je creuse, fait-il. La forme et sa poétique m'importent beaucoup. Mon but est d'atteindre à la plus grande densité possible dans l'organisation des mots et des sons. » Discontinue, l'action dramatique ne progresse pas au sens habituel du terme dans ses pièces. « Tout se joue au même niveau de tension, reconnaît-il. C'est dur pour les acteurs, il faut que les émotions soient abruptes. »

Michel Vinaver a enseigné dans une couple d'universités parisiennes après sa retraite de l'industrie. Il s'est aussi

Paris Du 4 au 11 mai 98
En compagnie de Mme. Andrée Lachapelle

UNE SEMAINE DE THÉÂTRE
Voyage exclusif de groupe

Notre forfait théâtre «Les masques» comprend :

- Vol sur les ailes d'Air Canada
- Transfert entre l'aéroport et l'hôtel
- Séjour de 6 nuits à un hôtel à Paris avec petits déjeuners
- 5 pièces de théâtre recommandées par l'Académie québécoise du Théâtre

Tarif par personne **1849\$** Occupation double

Pour renseignements contactez Incursion Voyages 1-800-667-2400 ou (418) 687-2400

VACANCES
ACADEMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE DES MASQUES
Air Canada

A L'Anglicane Rive-Sud en scène

L'ENSEIGNEUR
Les coups de coeur
Avec Alexandre von Sivers
Texte de Jean-Pierre Dopagne

Samedi 21 mars, 20h30, 24\$
Etudiants : 15\$
Souper-spectacle 65\$ pour 2 personnes

Diffusion culturelle de Lévis
Desjardins
LE SOLEIL
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000



Marilyn Horne

Rendez-vous avec une diva!

Concert gala, suivi d'une somptueuse réception
Le 2 avril 1998 à 19h30 au Grand Théâtre de Québec.

Au pupitre : Pascal Verrot, directeur musical

Solistes : Marilyn Horne, mezzo-soprano

Au programme :

Rossini	«Semiramide», «Tancredi», «Tancredi», «Mignon»	Ouverture O patria, tu che accendi!... (récitatif) Di tanti palpiti (air)
Thomas	«Samson et Dalila», «Carousel», «Bewitched, bothered and bewildered»	Ouverture Connais-tu le pays? (air) C'est moi (récitatif) Gavotte (air)
Saint-Saëns	«Samson et Dalila», «In the still of the night»	Bacchanale Mon cœur s'ouvre à ta voix (air)
Rodgers	«Carousel», «In the still of the night»	Valse
Rodgers et Hart	«Bewitched, bothered and bewildered»	
Porter		In the still of the night
Gershwin		The man I love
		Billets concert et cocktail à 160\$

En vente maintenant à la billetterie de l'OSQ au 643-8486

Sur le réseau Billetech au 643-8131. À la billetterie de la Salle Albert-Rousseau au 659-6710

Billets concert
à partir de 35\$



Commanditaire de la soirée



CULTURE

La phobie des « Teletubbies »

La série culte des tout-petits déchire les grands de la télévision

LONDRES (AFP) — Ils ont divisé la Grande-Bretagne, ils divisent aujourd'hui le monde: les *Teletubbies*, une série télévisée britannique culte pour

tout-petits, ont donné lieu à de sérieuses empoignades aux premiers jours du Sommet mondial de la Télévision pour enfants, cette semaine à Londres.

Lundi et mardi, les couloirs et salles de débat du centre de conférences où étaient réunis plus de 1 000 participants du monde entier, ne bruissaient que des noms des quatre personnages, regardés chaque matin par deux millions de petits Britanniques.

Tinky Winky, Dipsy, Laa Laa et Po, les héros de la série diffusée depuis plus d'un an par la BBC, vont-ils précipiter des hordes de bambins abêtis vers la régression la plus totale, comme l'affirment leurs détracteurs?

Ou offrent-ils à leur public cible (les 18 mois-4 ans) le divertissement nécessaire à tout épouvoiement?

Au plus fort du débat, on a vu la représentante de la chaîne publique américaine PBS, ayant acheté la série, traiter sa consœur norvégienne de la chaîne NRK, qui venait de descendre en flèche les quatre petits héros, de « salope inculte...»

Loin d'une insulte, il s'agissait d'une référence à une série télévisée américaine, a-t-elle ensuite plaidé.

Vêtus de grenouillères, une antenne sur la tête et le ventre incrusté d'une télévision, les *Teletubbies* allient un look étrange de gentils extra-terrestres,

au derrière rebondi et à la démarche chaloupée des jeunes porteurs de couche-culotte. Ils parlent « bébé », se font de « gros calins » et évoluent dans le monde répétitif et ouaté de « Teletubbyland ».

Pour Anne Wood, leur créatrice chez Ragdoll Productions, le premier mérite de la série est « d'amuser les enfants ». « Avant les *Teletubbies*, le monde des tout-petits était pratiquement absent des écrans », a-t-elle affirmé lors du Sommet. L'émission « encourage ceux qui ont du mal à parler », a-t-elle assuré.

Les retours des parents, chercheurs et enseignants sont « extrêmement positifs », a renchérit Roy Thompson, responsable des programmes pour enfants à la BBC.

« Pour tout enfant ayant dépassé le stade du babilage, cette émission ne peut être que régressive », a rétorqué Patricia Edgar, une Australienne à la tête d'une association de réflexion sur les émissions enfantines. D'autres critiques ont dénoncé l'absence d'histoires, de morale et un rapport au monde réel inexistant.

« C'est le produit télévisé le plus orienté vers le marketing que je n'ai jamais vu », a accusé la Norvégienne de la chaîne NRK Ada Haug.

D'un coût initial de 13,6 millions \$, la série a déjà rapporté des millions à la BBC, qui l'a vendue aux États-Unis, aux Pays-Bas, à l'Afrique du Sud, au Portugal, la Chine, à l'Espagne, à la Nouvelle-Zélande, au Danemark, à l'Estonie, à Singapour et à Israël.

Les produits dérivés ont remporté un succès fou, prenant de court les industriels du jouet, et le single officiel des *Teletubbies*, « Say He-Ho » (« Dis bonjour »), occupait la première place des chansons britanniques.

Le Théâtre du Trident

Parodie d'une famille royale mise en péril par de singulières fiançailles

du 10 mars au 4 avril 1998

Yvonne princesse de Bourgogne

de Witold Gombrowicz
Traduction de Konstanty Jelensky et Geneviève Serreau
Mise en scène d'Alice Ronfard

Avec: Bertrand Alain, Marie-Josée Bastien, Lise Castonguay, Érika Gagnon, Sébastien Hurtubise, Denis Lamontagne, Jacques Laroche, Jean-Sébastien Ouellette, Jack Robitaille, Évelyne Rompré, Patric' Saucier et Andrée Vachon

Décor: Christian Fontaine Costumes: Marie-Chantal Vaillancourt Éclairages: Éric Champoux Musique: Michel Smith Maquillages: Florence Cornet

LE SOLEIL Billetech FRAIS DE SERVICE DU SAV

Réservez: 643-8131

Les Violons du Roy
BERNARD LABADIE
Direction artistique et musicale

Une flûte enchantée
œuvres de Boccherini, Mozart, Haydn

Solistes : Timothy Hutchins, flûte
Chef : Bernard Labadie

Dimanche 29 mars 1998 à 20 h au Palais Montcalm
Billetterie : (418) 670-9011

Radio-Canada **Télé-Québec** **Billetech** **LE SOLEIL** **Communautés de Québec**

LYNDA LEMAY

NOUVEAU DISQUE,
NOUVEAU SPECTACLE

EN VENTE MAINTENANT 694-4444

Avec passion et authenticité

LACOSTE

7, 8 et 9 mai à 20h30 CAPITOLE

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau BILLETECH. Commandes téléphoniques: 694-4444.

Supplémentaire 15 mars 20h

SAMEDI 14 MARS 1998, 20h
SALLE RAOUL-JOBIN, PALAIS MONTCALM
RÉSERVATIONS : 670-9011

CARMINA BURANA
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DES JEUNES DE MONTRÉAL
SOUS LA DIRECTION DE LOUIS LAVIGUER
DEUX CENTS CHORISTES ET INSTRUMENTISTES
POUR LE CHEF-D'OEUVRE DE CARL ORFF
SOLISTES INVITÉS :
Marie-Danielle Parent, soprano
Hugues Saint-Gelais, ténor
Marc Boucher, baryton
André Chiasson, préparation des choeurs

CARMINABURANA

UN SPECTACLE DE VARIÉTÉ DE HAUT CALIBRE, UNE REVUE MUSICALE À CONSOMMER.

Catherine Vachon 7057
« On ne peut résister au charme. Profitez-en! »
Claude Deschênes - SRC

@CALOR CUBANO
LA GRANDE REVUE MUSICALE D'EL CUBA
DÈS LE 25 MARS

REPRÉSENTATIONS

25 mars	bonnes places
26 mars	bonnes places
27 mars	bonnes places
28 mars 19h	bonnes places
22h	bonnes places
29 mars	bonnes places
1er avril	bonnes places
2 avril	bonnes places
3 avril	bonnes places
4 avril 19h	bonnes places
22h	bonnes places
5 avril	bonnes places

COMPLET
DU 6 AVRIL AU 16 AVRIL

SUPPLÉMENTAIRE
17 avril 20h30
18 avril 21h30
en vente maintenant

TELE **TMR** **CHIC** **Havana Club** **CITE** **Billetech** **CUBANA** **Varaplaya** **SPECTACLES** **MUSI** **RED** **AL VENDE** **SAMEDI 14 MARS 22 H** **DOMINIQUE 15 MARS 21 H 30**

Marcel Marceau
Mime légendaire

Tournée nord-américaine 50 ans de succès

Une occasion unique de voir à l'œuvre le maître du mime et son héros Bip!

samedi 21 mars 18h et 21h30

PALAIS MONTCALM **670-9011** **Billetech**

LE SOLEIL SRC

692-2631 **Théâtre Petit Champlain** . 68, rue Petit-Champlain
Maison de la Chanson Québec

Gemma Barrá interprète les plus belles chansons du répertoire français et québécois ainsi que plusieurs de ses touchantes compositions.

Samedi 28 mars

Michel Fradette et les Mots-Dits
1re partie: Sonia Pelletier

COLLEGE CDI **SODEC** **quebec** **LE SOLEIL**

ARTS VISUELS

RÉTROSPECTIVE JACQUES HURTUBISE AU MBA

Splash d'énergie

JOSÉE LAPOLTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL—Énergie, fougue, éclat: les œuvres du peintre Jacques Hurtubise en mettent plein la vue. Le Musée des Beaux-arts de Montréal consacre une magnifique rétrospective à cet artiste québécois dont le travail s'étale sur quatre décennies.

Quelle bonne idée à eu le MBAM de s'intéresser à la riche carrière de Jacques Hurtubise. Pour le vernissage, l'homme a accepté sortir de sa tanière du Cap-Breton, où il est installé depuis 1983. « Je n'ai jamais parlé de mes peintures parce que je les vis en image. Voilà, je n'en dis pas plus ! » a-t-il cependant laissé tomber.

Direct, franc, le personnage est à la hauteur de son travail. Mais il refuse de théoriser sur le sujet et explique à peine ses techniques qui sont toutes, d'après lui, d'une simplicité désarmante. Ses influences ? Elles sont nombreuses, répond-il quand on lui parle du séjour qu'il a fait à New York en 1961, après sa sortie de l'école des Beaux-Arts. « Ça m'a libéré, admet-il en parlant de ses visites quotidiennes au Museum of Modern Art. Mais quand tu n'as rien vu, tout l'influence en même temps. » Rafaïchissant.

Hurtubise a raison: tout est là, acroché sur les murs du musée, et se passe d'explications. Il a fallu deux ans à la commissaire Mayo Graham pour élaborer, en collaboration étroite avec l'artiste, le parcours de cette rétrospective qui comporte une centaine d'œuvres.

De ses premiers pas dans l'abstraction, en 1960, jusqu'aux œuvres très récentes — il n'a jamais cessé de peindre —, en passant par l'exploration géométrique comme Molinari et Toussignant, le cheminement de l'homme nous explose en plein visage. Ses passions, sa recherche, sa fulgurance sont étalées, en couleurs vives ou en noir et blanc, et en grande dimension, s'il vous plaît.

Tout a l'air aléatoire chez Hurtubise. Pourtant, à peu près rien n'est laissé au hasard, de la plus petite tache qu'il a pu coller et décoller plusieurs fois jusqu'au gros splash. Ses immenses fresques, peintes sur des petits cartons, n'ont rien à voir avec l'automatisme. Chaque geste est, au contraire, réfléchi, chaque carreau recommandé plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il arrive au résultat qu'il avait imaginé. La trace de l'artiste, le passage de sa main, sa volonté, sont partout. Sa force est qu'il n'en paraît rien.

« Un tableau, c'est quelque chose qui m'impressionne moi-même. Sinon, il n'impressionne personne »

Même dans ses tableaux symétriques à effet miroir, le peintre pouvait recommencer plusieurs fois le même pliage. Pourtant, il se dégage de tout cela une vivacité et une liberté totales. Jamais sa présence n'est lourde, au contraire, les lignes sont fluides et légères.

Dans *Tamiami* (1976), une œuvre majeure, c'est la seule passion, la seule violence en un point culminant de cette série d'éclats rouge et noir qui retiennent l'attention. Dans *Sunkiss* (1980), c'est la lumière et la flamboyance de cet énorme nuage jaune que l'on remarque. Jamais on ne sent le travail immense qu'a probablement dû déployer l'artiste pour y arriver.

Il y a plein de choses étonnantes et surprenantes dans l'œuvre d'Hurtubise, comme ces tableaux intitulés *Black out*, recouverts de noir, où quelques éléments de couleur réussissent à émerger. L'effet est saisissant, comme celui des tableaux de la période chinoise du milieu des années 80. Cette fois, toutes sortes de figures — les seules de son œuvre — apparaissent, des dragons, des chauves-souris, qui défient la mort et font sourire.

Les titres de ses tableaux sont également amusants. Certaines séries ne portent que des noms de femmes (« c'est plus poétique que des numéros », dit-il), d'autres sont des déclinaisons à partir d'un mot, d'autres sont carrément inventés (*Zoomzazoo*, *Férocéphale*). Il y a un côté ludique à cela qui est non négligeable et qui nous renvoie à la personnalité même du peintre.

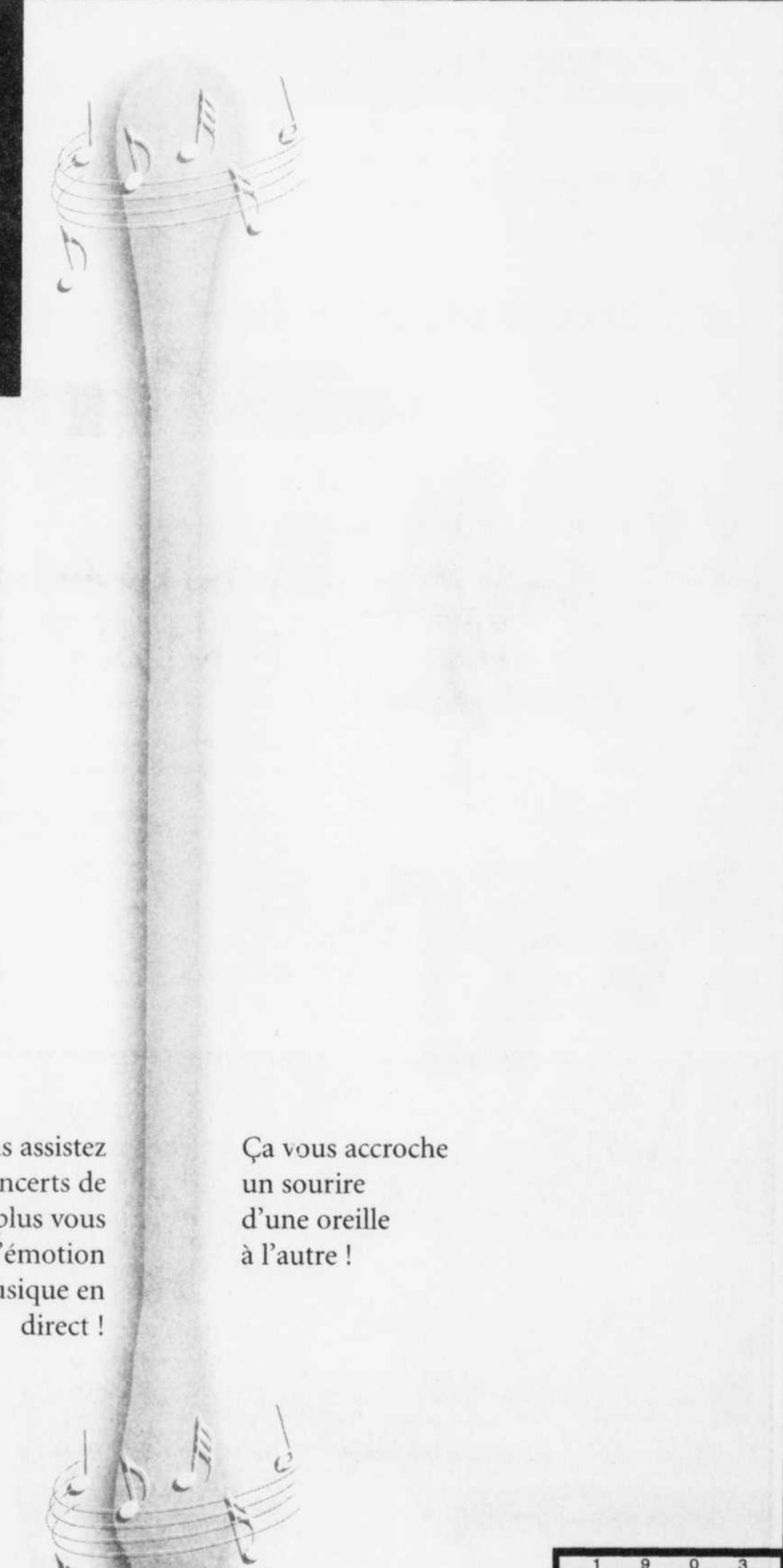
Hurtubise n'est rattaché à aucune école de pensée et a développé son style en toute liberté. « Un tableau, c'est quelque chose qui m'impressionne moi-même. Sinon, il n'impressionne personne. J'ai toujours fait ça. »

L'énergie de ses œuvres, dit-il, est presque autonome. « C'est le tableau qui me mène, plus que moi qui le mène. J'ai besoin de me dépasser quand je peins et le tableau me donne cette



« Feu d'octopus », une acrylique sur toile réalisée en 1994.

Avertissement:
le plaisir
croît avec
l'usage.



Plus vous assistez
aux concerts de
l'OSQ, plus vous
découvrez l'émotion
de la musique en
direct !

Ça vous accroche
un sourire
d'une oreille
à l'autre !

Parmi les grands moments de la saison,
12 concerts avec piano dont:
l'intégrale en 4 soirs de l'œuvre de Rachmaninov
et la Soirée gala, une grande finale avec quatre pianos sur scène.
De plus, 4 concerts avec le Chœur symphonique de l'OSQ
incluant le magistral Messie de Haendel !

Renseignez-vous, abonnez-vous !
643 8486

1 9 0 3
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

(D'UNE OREILLE À L'AUTRE)

ARTS VISUELS

CHANTAL BÉLANGER

Les charrues d'Héphaïstos

DANY QUINE

Collaboration spéciale

Chez Regart, Chantal Bélanger présente quelques-unes de ses sculptures-machines qui semblent avoir été dérobées dans les greniers de l'Olympe. Réalisées en 1995 et exposées pour la première fois dans notre région, ses curieux instruments aratoires sèment des sourires et des étoiles.

Dans la nuit des temps, gicent des astres. Des embrasures de la forge céleste, des scintillantes éclaboussures volent comme des comètes. Entre chaque tintement métallique, des nébuleuses jaillissent. Demain, les charrues d'Héphaïstos seront prêtes pour labourer le ciel et la terre. Nous sommes à l'origine du monde...

Assurément, les étranges machines agricoles exposées chez Regart furent fabriquées par le dieu du feu. Nul doute qu'elles sillonnèrent ja-

dis l'empyrée afin d'y parsemer les étoiles. Tirées par Zeus, elles serviront sûrement à cultiver aussi les orages. Reposant immobiles, elles s'offrent maintenant aux regards ébahis des visiteurs séduits par le bel ouvrage du fils d'Héraclès.

Certains disent cependant que ces pièces d'orfèvrerie seraient plutôt l'oeuvre d'une mortelle, d'une Pandora moderne à qui Héphaïstos aurait vraisemblablement insufflé la vie. D'autres affirment avec conviction qu'il s'agirait en fait d'une artiste du « Mont Royal » appelée Chantal Bélanger. Allez savoir!

Quoiqu'il en soit, ils sont là, insolites outils d'acier attendant l'hivernage de la fin du monde. De leurs herses rotatives, d'où partent étoiles, éclairs et volutes d'acier, tourbillonne une vie intense. Comment résister à cette poésie de fer et de carbone qui fait valser les constellations?

Détenant une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal, Chantal Bélanger se plaît depuis plusieurs années à ma-

nier le chalumeau dans la réalisation de compositions drolatiques qui nous éloignent de la morosité. Avec « Tous azimuts », ensemble constitué de sculptures et de quelques dessins à la plombagine, pas de nuages à l'horizon; les pièces qui participent de cette série rappellent par leur humour, leur dynamisme et leur légèreté, le travail d'Alexandre Calder.

Par ailleurs, je fus surpris de constater, en feuilletant le curriculum vitae de l'artiste, qu'aucune de ses réalisations ne figure à titre de projet d'intégration des arts à l'architecture, soit le fameux 1%. Dommage car le public profiterait grandement à côtoyer quotidiennement ses créations pleines d'allégresse.

LE DESTIN DE L'ÎLOT FLEURIE

En plein cœur du quartier Saint-Roch, là où naguère régnait la désolation, a poussé un incroyable jardin de fleurs et de sculptures. Depuis 1991, « l'Îlot Fleurie » n'a cessé de grandir en offrant à la communauté un peu d'art et de bonheur.

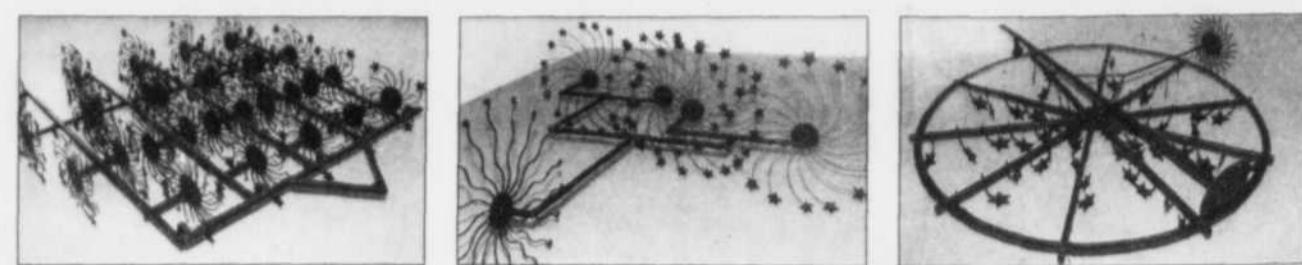
Or, il y a quelques jours, je rencontrais par hasard Louis Fortier, fondateur et père spirituel de l'îlot, qui me parut fort abattu. La Ville de Québec venait de lui signifier que le jardin devait déménager ses pénates en mai prochain afin de permettre le début de travaux immobiliers (les responsables de l'îlot savaient qu'ils devraient éventuellement quitter les lieux pour un nouveau site situé près de l'autoroute Dufferin. Cependant, ce déménagement ne devait s'effectuer que dans un an).

Évidemment, ce déménagement précipité ne va pas sans inquiéter les responsables de l'îlot Fleurie qui appréhendent les effets néfastes d'un tel remue-ménage. « C'est en voulant améliorer la qualité de vie du secteur que le projet est né, me confie Louis Fortier. Avant, il s'agissait d'un espace vide où le crime et la désolation régnait. Aujourd'hui, le lieu est fréquenté par des résidents du quartier, des artistes, des étudiants, des familles, des enfants et des personnes âgées qui viennent ici créer, échanger, s'amuser, se reposer ou simplement admirer des œuvres d'art. Ainsi, l'art a favorisé le contact humain; l'art s'est édifié en un geste d'amour! »

Monsieur Fortier me rappelle comment le taux de criminalité a effectivement chuté dans le secteur depuis le développement de l'îlot. « Il y a des gens qui venaient ici pour consommer de la drogue et qui, aujourd'hui, apportent leur aide comme bénévole à l'essor du projet. Cette implication leur a en quelque sorte permis de sortir du marasme et de la noirceur. Il leur a donné une raison de vivre et leur a permis d'acquérir de la confiance en eux. Si, faute d'appui financier et d'espaces convenables pour réinstaller rapidement le jardin, nous ne pouvons poursuivre l'action, j'ai craint pour l'avenir de ces gens. »

Voilà donc une bien triste nouvelle. J'espère que la coopérative de l'îlot Fleurie et la Ville sauront trouver au plus tôt un « terrain » d'entente afin que puisse continuer d'éclorer l'amour entre les fissures du bitume.

CHANTAL BÉLANGER. Sculptures et dessins. Jusqu'au 22 mars. Chez Regart, 57, côté du Passage, Lévis. Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h.



Poésie de fer et de carbone

LE SOLEIL

vous invite à participer au concours

Le français, une histoire de passion

Dans votre quotidien, le lundi 16 mars et le mercredi 18 mars



Du 14 au 21 mars

• Célébrons l'avenir du français et de la francophonie!

- 14 mars Cahier spécial dans votre quotidien. À conserver!
- 16 mars Cérémonie des Mérites du français, à 11 h, au complexe Desjardins
- 17 mars Remise des prix Jacques-Bouchard dans la publicité, à 11 h 30, au Spectrum de Montréal
- 16, 17 et 18 mars Exposition thématique au complexe Desjardins à Montréal
- 19 mars Grand spectacle de la Francofête, à 21 h, au complexe Desjardins à Montréal. De nombreux artistes connus sur scène... entrée gratuite!
- 19, 20 et 21 mars Exposition thématique à Place Sainte-Foy
- 20 mars La « nuit » du WEB francophone, de 8 h à 20 h Visitez notre site : www.ofqj.gouv.qc.ca
- 21 mars Grand spectacle de la Francofête à Télé-Québec et, en simultané, au réseau Radio énergie, à 19 h 30. Nombreux artistes d'ici et d'ailleurs. À ne pas manquer!

À GAGNER



Gouvernement du Québec
Office de la langue française

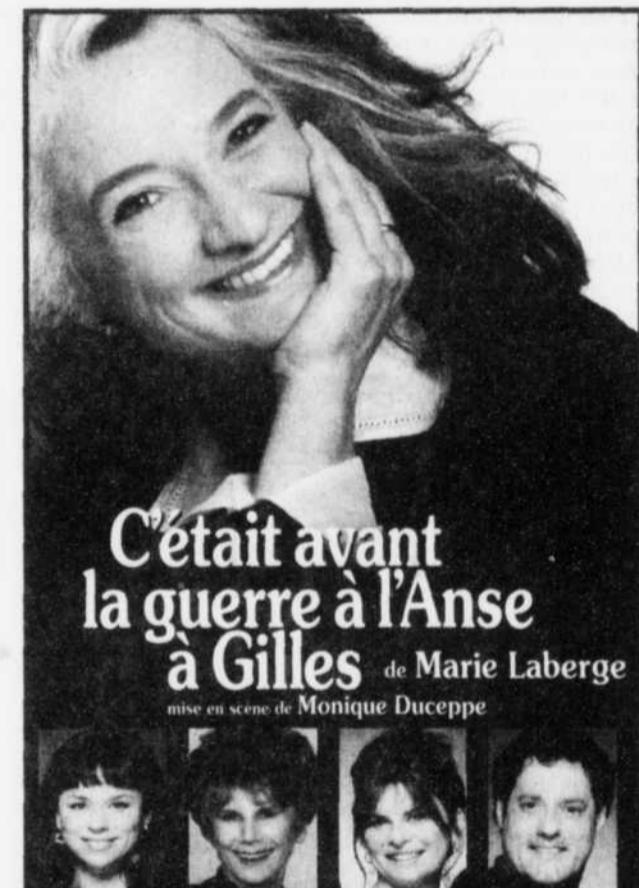
Télé-Québec

chik 98.9

IBM

Bell

Q Hydro Québec



Présenté en collaboration avec
LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE

Le 24 mars à 20h

LE SOLEIL SALLE ALBERT ROUSSEAU SRC Billetech
Carte d'Albert Rousseau 10%
659-6710

371363

**CE MATIN DE 9 h à MIDI,
ÉCOUTE LE**

TOP 30
LE SOLEIL

RETOURNE À : Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
20^e position : _____
1^{re} position : _____

**chik 98.9
énergie**
La promesse énergie, toujours des +

RETOURNE À : Chik 98.9 - 1245, chemin Ste-Foy, bureau 105, G1S 4P2

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
20^e position : _____
1^{re} position : _____

Découvre la 20^e position
cachée dans les anhônes classées
du Soleil et la 1^{re} position en
écoutant Martin Dalaïr
et gagne un lecteur CD de la Clef de Sol, un
t-shirt de CHIK et une casquette Le Soleil.

14 YOU MAKE ME WANNA...
15 AIME
16 BACK TO YOU
17 TIME OF YOUR LIFE
18 PARLER AUX ANGES
19 SEX AND CANDY
20 MALADE
21 BRICK
22 FLASHBACK
23 EVERCLEAR
24 TRULY MADLY DEEPLY
25 IL FAUT DU TEMPS
26 SAINT OF ME
27 SUGAR CANE
28 MADEMOISELLE A
29 FORESTFIRE
30 BRIMFUL OF ASHA

USHER
BRUNO PELLETIER
BRYAN ADAMS
GREEN DAY
NANCY DUMAIS
MARCY PLAYGROUND
NOIR SILENCE
BEN FOLDS FIVE
TEREZ MONTCALM
SAVAGE GARDEN
PASCAL QISP
ROLLING STONES
SPACE MONKEYS
ALAIN SIMARD
DAVID USHER
CORNERSHOP



SONY.

371363

ARTS VISUELS

Propos monumental

Le Musée du Québec présente une rétrospective de l'oeuvre de Dominique Blain

KATHLEEN LAVOIE
Le Soleil

Il est difficile de ne pas réagir au propos de Dominique Blain. Cette artiste montréalaise s'inspire des rapports sociaux et des grands courants politiques pour transposer à l'échelle de la vie des réalités altérées par le filtre des médias. Le Musée du Québec présente actuellement les œuvres senties et dérangeantes de Dominique Blain dans le cadre d'un premier bilan consacré à cette artiste, *Dominique Blain. Médiation*.

Malgré que peu d'œuvres de Dominique Blain aient été exposées au Canada, l'artiste mène une brillante carrière sur le plan international. Que ce soit en Europe, en Australie ou aux États-Unis, le travail de l'artiste fait réagir. Et pour cause.

Dominique Blain

Depuis 10 ans, Dominique Blain parfait son art qualifié de «politique». Échos au passé, son travail n'en demeure pas moins conjugué au présent. La commissaire de l'exposition *Dominique Blain. Médiation*, Louise Déry parle d'une «évolution du passé, citation du présent».

Bois, feutre, graphite, livre, treillis métalliques, papier, bottes, etc.: aucune matière, aucun procédé, aucun défi n'est trop grand pour Dominique Blain quand le besoin de réagir ou de déranger s'impose.

Aucun défi, pas même celui de *Monuments*, le «cheval de Troie» de l'exposition.

Monuments, c'est ce gigantesque coffre de bois que retiennent quelques cordes et pièces de métal, replié à dimension réelle d'une boîte



utilisée par les Vénitiens lors de la Première Guerre mondiale. Cette boîte servait au transport de toiles hors de la ville afin de les protéger des bombardements ennemis.

Symbol de l'espoir face à l'avenir, ce transport avait alors été mis en scène à la manière d'une procession, ajoutant au côté mystique de la démarche.

L'installation comporte, en plus de cette boîte, de nombreuses émulsions photographiques faites à partir de clichés réels, destinés, à l'époque, à sensibiliser les Américains à la réalité italienne.

Avec un procédé de traitement en négatif, l'artiste a donné un aspect spectral à ces photographies, leurs conférant un statut de reliques aux limites du sacré.

Autre œuvre majeure de cette «réetrospective»: *Missa*, pour mission. Cette installation de 100 paires de bottes d'armée, dont les droites sont soulevées afin de créer un effet de marche, est tout simplement saisissante. C'est toute la dureté de la métaphore militaire qui transcende ce régiment fantôme. L'artiste a puisé l'inspiration nécessaire à cette œuvre dans la période tourmentée qui a suivi la chute du Mur de Berlin et a sonné la montée des mouvements d'extrême-droite.

«*Missa*, je voulais rappeler le mécanisme social de la perte d'identité pour une cause. La grille composée de bâtons qui retient l'installation est intégrée à l'œuvre. Elle suggère le mécanisme d'une marionnette», explique Dominique Blain.

L'artiste a admis que la version de *Missa* présentée au Musée du Québec était la plus belle jamais faite. Le spacieux espace réservé à l'installation n'y est pas étranger. À Copenhague, il avait fallu adapter l'œuvre en la présentant sur la longueur en raison de l'exiguité des lieux.

Réflexion intéressante sur le militarisme, *Missa* a le don de rejoindre les adolescents, dont plusieurs adoptent une mode vestimentaire empruntant aux symboles nazis.

«*Missa* renvoie aux jeunes une image

d'eux-mêmes qui les trouble», témoigne Louise Déry.

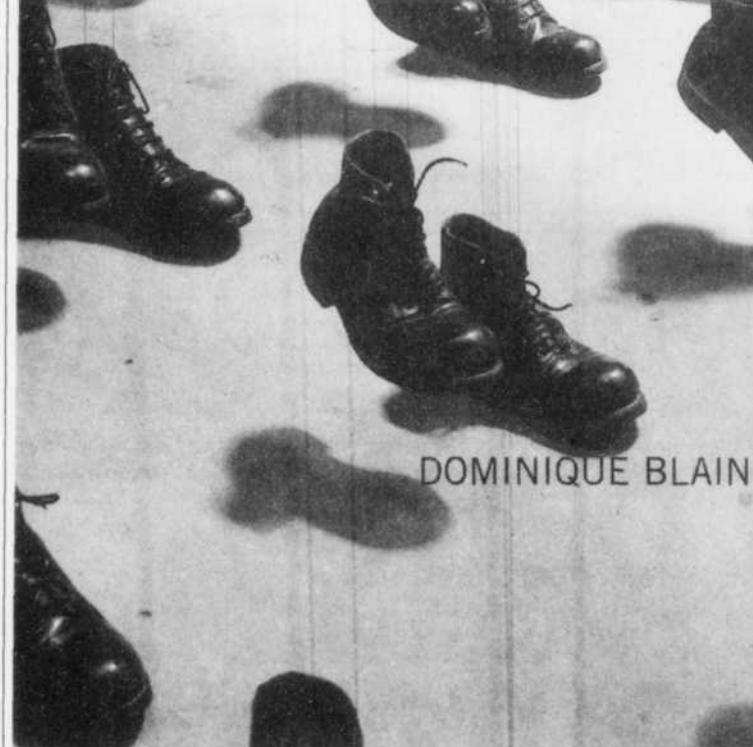
De *Stars and Stripes*, œuvre qui ouvre l'exposition

et en donne le ton, jusqu'à *Inner Sanctum*, dernière pièce présentée, chaque œuvre de Dominique Blain saura déséquilibrer les plus froids observateurs.

Une exposition à valeur exponentielle, s'il en est une.

«L'impact des œuvres de Dominique Blain ne se fait pas sentir à l'échelle, confirme Louise Déry. Ces œuvres ont un impact monumental autrement. C'est le propos qui y est monumental.»

«DOMINIQUE BLAIN. MÉDIATION». Musée du Québec. Jusqu'au 10 mai 1998.



DOMINIQUE BLAIN

médiation

Du 12 mars au 10 mai 1998

Dominique Blain, *Missa* (détail), 1992-1994. Cent paires de bottes d'armée suspendues par des fils de nylon à une grille, 7 x 7 m. Coll. Musée des beaux-arts de Montréal. Photo: Robert Wedemeyer.

L'exposition est présentée grâce aux appuis financiers du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et du ministère des Affaires étrangères et du commerce international du Canada.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-bataille,
Québec, Canada G1R 5H3 (418) 643-2150
<http://www.mdq.org>

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



PRIX DU QUÉBEC 1998
INVITATION À PROPOSER
DES CANDIDATURES

La période de présentation des candidatures au concours des Prix du Québec 1998 est présentement ouverte.

Rappelons que les Prix du Québec représentent la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec à des personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle à l'essor de la société québécoise par l'excellence de leurs réalisations dans les domaines culturel et scientifique. Il s'agit des prix suivants :

Prix culturels

- le prix Athanase-David pour la littérature;
- le prix Paul-Émile-Borduas pour les arts visuels, les métiers d'art, l'architecture et le design;
- le prix Denise-Pelletier pour les arts d'interprétation;
- le prix Albert-Tessier pour le cinéma;
- le prix Gérard-Morisset pour le patrimoine;
- le prix Georges-Émile-Lapalme pour la qualité de la langue française parlée ou écrite.

Prix scientifiques

- le prix Léon-Gérin pour les sciences humaines;
- le prix Marie-Victorin pour les sciences pures et appliquées, à l'exception du domaine biomédical;
- le prix Wilder-Penfield pour la recherche biomédicale;
- le prix Armand-Frappier pour le développement d'institutions de recherche ou la promotion de la science et de la technologie.

DOSSIERS DE CANDIDATURE

Les personnes ou les organismes intéressés à présenter une candidature peuvent se procurer la brochure publiée à cet effet en s'adressant à l'un ou l'autre secrétariat des Prix du Québec.

Prix culturels

Ministère de la Culture et des Communications
Secrétariat des Prix du Québec
Direction des relations publiques
225, Grande Allée Est
Bloc C, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5G5
Tél.: (418) 643-6371
(418) 643-8929

Prix scientifiques
Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie
Secrétariat des Prix du Québec
Direction de la diffusion de la science et de la technologie
710, place d'Youville
8^e étage
Québec (Québec) G1R 4Y4
Tél.: (418) 691-8023

Les dossiers de candidature doivent parvenir au secrétariat concerné au plus tard le 24 avril 1998, à 17 h.

PRIX

Les lauréats et lauréates des Prix du Québec reçoivent une bourse de 30 000 \$, une médaille en argent, création originale d'un artiste québécois, et un parchemin calligraphié.

Québec :::

Québec
Ce Soir

avec Jean Martin
18h

Ne sautez pas
aux conclusions
avant 18h

Des millions
d'animaux sont
sacrifiés dans
les laboratoires...

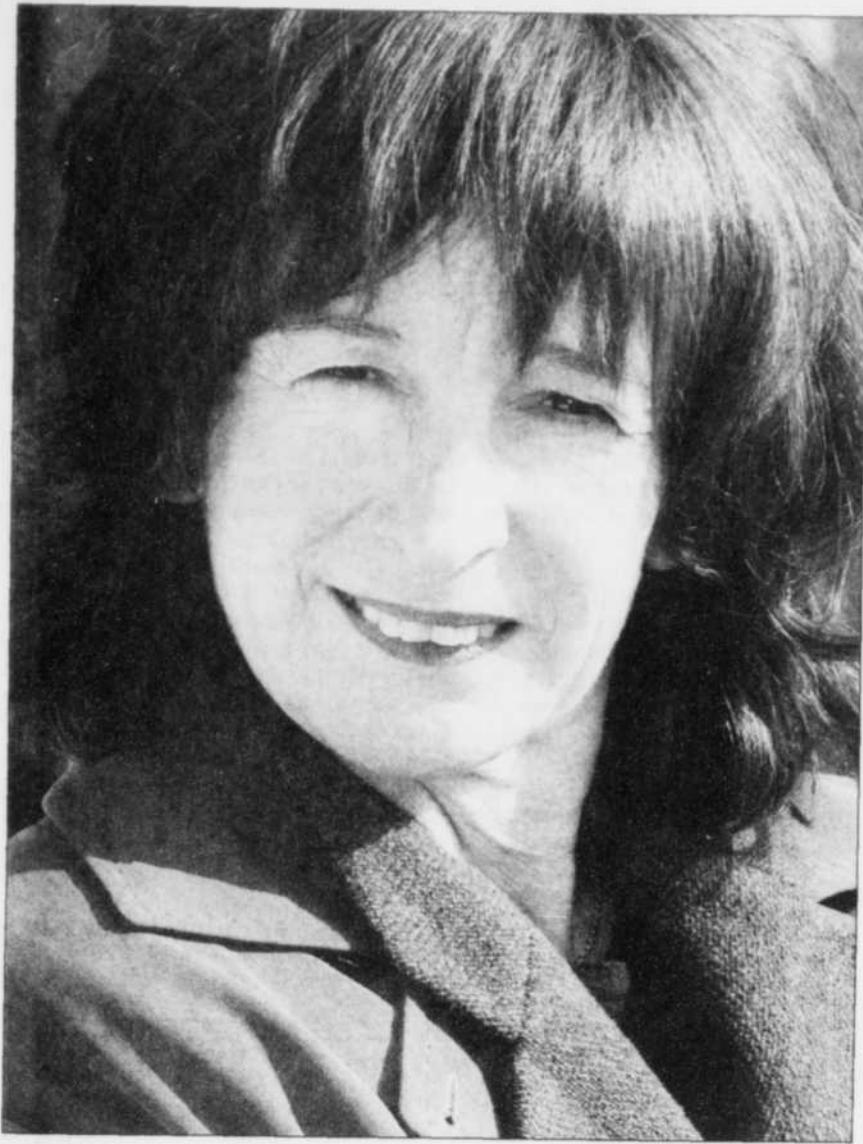
Doit-on s'y opposer?

Lundi et mardi

Journaliste : Denis Guénette

Radio-Canada
Télévision

LIVRES



Ginette Anfousse vient de publier « Rosalie à la belle étoile », sixième titre d'une populaire série.

GINETTE ANFOUSSE

Rosalie ou l'épreuve du temps

RICHARD BOISVERT

Le Soleil

■ « Ma vie a commencé par une catastrophe, une sapristi de mocheté d'énorme catastrophe. Je n'avais que deux mois quand j'ai perdu mon vrai père et ma vraie mère. C'était le pire accident d'avion qu'a connu le Québec. J'étais trop petite pour avoir du chagrin. »

Elle s'appelle Rosalie et elle a neuf ans et sept mois. Bien qu'elle soit orpheline, rassurez-vous, ses sept tantes veillent sur elle. Ensemble, elles partagent une grande maison du grand boulevard Saint-Joseph à Montréal. Mais ce que Rosalie préfère, ce sont les petites rues de côté, où, avec ses amis, loin du regard de ses mères adoptives, elle a grandi.

Tout récemment, Ginette Anfousse a ajouté un sixième titre de la série des Rosalie, *Rosalie à la belle étoile*, paru comme les précédents, à La Courte échelle.

Comme à chacune de ses aventures, Rosalie, confrontée un problème de son âge, se met les pieds dans les plats. Cette fois, elle a décidé que pour

rien au monde, elle ne raterait le concert heavy metal que Richard Rorabilles, alias Roy Richard et son groupe punk, les Yétis, donnent cette nuit. Il faut vite qu'elle trouve un prétexte, une histoire à faire avaler à ses tantes, quitte à leur raconter son premier gros mensonge...

EN PAYS DE CONNAISSANCE

Quand vous avez côtoyé un peu Rosalie, rencontrer Ginette Anfousse, sa conceptrice, n'a rien de dépayasant. Physiquement, la ressemblance

frappe. Dessinée par Marisol Sarrasin, la propre fille de Ginette Anfousse, Rosalie possède indéniablement un air de famille : les cheveux noirs, en bataille, le visage rond, un petit air innocent derrière lequel on devine l'enfant rebelle.

Psychologiquement, le rapprochement est également possible. Comme sa jeune héroïne de neuf ans, Ginette Anfousse déborde d'imagination... et aime prendre des risques.

Conceptrice visuelle à Radio-Québec dans les années 80, Ginette Anfousse a un jour tout laissé tomber pour se lancer dans l'aventure littéraire. La série des *Aventures de Jiji et Pichou* fut la première qu'elle publia à La Courte échelle. *La Cachette*, son premier album, aurait tout aussi bien pu devenir le scénario d'un film d'animation, expliquait Ginette Anfousse, lors d'un récent passage à Québec. Mais le cœur a parlé. « C'est le dessin qui m'a amenée à l'écriture, se rappelle l'auteure, mais j'avais plus le goût d'écrire que de dessiner. »

Et pourquoi a-t-elle choisi précisément de s'adresser aux enfants ?

« C'est que l'enfance est la période la plus importante de la vie, répond Ginette Anfousse, convaincante et convaincante. Ce que nous avons vécu dans notre enfance est ce qui nous a le plus profondément touché, soutient-elle. Et c'est aussi pour cela que je considère que travailler pour les jeunes est si important. »

DES SÉRIES

Pour mieux passer son message, elle a choisi, dès le début, de s'adresser aux jeunes sous forme de séries, un précieux avantage, à la fois pour l'auteure et le lecteur, qui évite de tout re-

commencer à chaque fois. « On peut aller plus vite au cœur du sujet, fait-elle valoir, et, surtout, ça permet de l'approfondir. »

De la bonne littérature, pour les jeunes comme pour les adultes, est de la littérature qui dure. Pour passer l'épreuve du temps, il faut un peu plus qu'un personnage, aussi fort et sympathique soit-il. On doit y trouver un message, un esprit qui dépasse l'histoire, une pensée qui déborde du simple cadre du scénario. Chez Rosalie, il y a, en toile de fond, le portrait d'un Montréal multiethnique, le reflet d'une société en constante recherche d'équilibre.

« Rosalie, explique Ginette Anfousse, est une enfant qui pourrait être un peu tout le monde. On a tous vécu les mêmes genres de situations. »

Pour qui ne connaît rien du petit monde de Rosalie *Les catastrophes de Rosalie* est l'ouvrage de référence. Rosalie Dansereau, ses sept tantes, son quartier de Montréal, ses amis, ses voisins, tout son univers y est présenté. « Sapristi de mocheté ! » : son patois, qui n'appartient qu'à elle, devient rapidement familier.

Entreprise il y a 12 ans, la série a bien vieilli. Ginette Anfousse ne semble d'ailleurs pas peu fière de souligner que la plupart de ses titres sont toujours au catalogue de l'éditeur, ce qui, paraît-il, est loin d'aller de soi. Cette longévité, qui permet à l'autrice de vivre de sa plume, n'est pas un facteur négligeable.

Assurer la survie de La Courte échelle non plus. Trouver la formule gagnante fut tout un défi pour la poignée de créateurs qui mirent la maison d'édition sur pied. Si l'art s'exprime dans une variété infinie de formes, et aujourd'hui, y compris à travers la littérature jeunesse, Bertrand Gauthier, le fondateur de la maison d'édition, Ginette Anfousse et quelques autres y sont pour quelque chose. « Nous n'avions pas de modèles. On a dû tout inventer. »

On ne peut aujourd'hui parler du succès de La Courte échelle sans souligner les plus de 200 000 exemplaires de la série des Rosalie vendus jusqu'à maintenant. Les livres de Ginette Anfousse sont traduits en plusieurs langues dont l'anglais, le chinois, le grec, l'espagnol, l'allemand et l'italien.

La série des *Aventures de Jiji et Pichou*, qui met en scène une fillette de cinq ans, destinée aux plus jeunes, en est quant à elle à son 13^e épisode.

Qui peut en dire autant ?

Robert Gillet

6 h à 10 h lundi au vendredi

André Arthur

11 h 30 à 13 h 30 lundi au vendredi



CJFM
93

COMPLÈTEMENT QUÉBEC

Après sa tournée européenne à guichets fermés!

"Le nouveau roi de la valse"

-TIME MAGAZINE

ANDRÉ
RIEU
et l'Orchestre Johann Strauss



À la demande générale!

Vendredi 3 avril, 20 h
Colisée Formule Concert

Billets en vente dans le réseau Biletech
Commandes téléphoniques: 691-7211
1-800-900-SHOW

Biletech
Biletech

CHRC 80
Télé

DVD UNIVERSEL

LIVRES

BEST SELLERS
Diables !MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

■ Elle est britannique, demeure dans le Derbyshire et s'adonne depuis 1986 à l'écriture de roman gothique-fantastique. Son nom : Freda Warrington. Elle présente aujourd'hui, avec *Le Retour de Dracula*, le projet le plus ambitieux de sa carrière en donnant suite au célèbre ouvrage de Bram Stoker, *Dracula*, paru dans sa version originale il y a 100 ans.

C'est effectivement en mai 1897 que le gérant de théâtre et écrivain Bram Stoker donnait naissance à son personnage diabolique qui allait devenir l'un des plus grands mythes de l'univers fantastique et de l'horreur du XX^e siècle. Archétype du vampire contemporain, Dracula a su inspirer nombre de films et de romans, mais c'est la première fois à ma connaissance qu'un écrivain donne une véritable suite au texte original.

On se rappellera que la légendaire histoire se termine lorsque les valeu-

reux combattants de la première heure, Jonathan et Mina Harker ainsi que le Dr Seward et Van Helsing anéantissent le vampire, sauve ainsi Mina de son emprise. L'épilogue du roman de Stoker nous transporte ensuite sept ans plus tard alors que le groupe retourne en Transylvanie afin d'exorciser les derniers démons qui subsistent. Cet extrait, repris intégralement en note de présentation, sert d'assise à l'œuvre de Warrington.

Ainsi arrivés à destination, soit au château du comte Dracula, nos com-

LE RETOUR DE DRACULA

Freda Warrington

Roman

calmann-lévy

pères constatent de visu que les événements cauchemardesques qu'ils ont vécus en terre transylvaine font bien partie du passé. Chacun regagne alors sa demeure en Angleterre, soulagé et heureux de constater que la malédiction est bien levée, et ce, malgré d'étranges vibrations qui persistent en eux.

Durant ce voyage, Mina fait parallèlement la connaissance d'Elena Kovacs, une jeune fille timide et attante. Cependant, Mina est loin de se douter que cette rencontre fortuite est le début d'un deuxième chapitre d'angoisse et d'horreur pour elle et ses amis, car l'esprit endormi, mais toujours existant de Dracula, est ranimé par leur présence.

Plus tard, l'ombre de Dracula refait surface par l'intermédiaire d'Elena, et le démon, encore plus dangereux, hante soudainement ses anciens tortionnaires, qui en deviennent presque aliénés. Précieux disciple du vampire, Elena, devenue gouvernante des Harmer, aide celui-ci à se matérialiser dans un corps humain et ainsi apaiser sa soif de vengeance.

Dracula aura toutefois un autre ennemi de taille à combattre : Beherit. Celui-ci est résident de la Scholomance, «une école ou une sorte d'académie, dirigée par le Diable en personne» et située dans les Carpates près de la Transylvanie où Dracula aurait été étudiant et aurait enfreint les règles des lieux. Aux yeux de Beherit, le prince des ténèbres doit payer son dû. Un dénouement machiavélique est donc à prévoir...

Freda Warrington endosse une grande responsabilité et risque gros en

donnant suite à *Dracula*, car il s'agit là d'un monument. Elle doit confondre les traditionalistes et prouver qu'on peut innover tout en demeurant respectueux envers l'œuvre maitresse. La romancière tire bien son épingle du jeu puisqu'elle écrit dans un style sobre où elle reprend le procédé du journal intime. En fait, dans sa forme et sa structure, le style de Warrington ressemble à celui utilisé par Stoker et nous fait oublier l'espace temporel qui sépare les deux œuvres, nous permettant le coup de retrouver l'univers original du vampire.

L'introduction de nouvelles forces maléfiques par l'entremise des ténèbres de la Scholomance donne toutefois une nouvelle dimension. Il ne s'agit plus que d'une simple confrontation du bien et du mal, mais des divers degrés des puissances du mal.

Bram Stoker peut continuer de repasser en paix. Freda Warrington signe avec *Le Retour de Dracula* un roman envoûtant, rythmé et imprévisible qui honore la tradition à la lettre. Elle évite ainsi la controverse tout en ne basculant point dans le grotesque. Un bel hommage au père de Dracula.

FREDA WARRINGTON. *Le Retour de Dracula*. Calmann-Lévy 1997, 313 p., 36,50 \$

Pour l'amour des enfants handicapés

ENVOYEZ DON

TIIMBRES DE PÂQUES

1 800 263-1969

Classique & Compagnie

SAISON 1997-1998

Prix au guichet

20 \$ régulier
18 \$ dinés et étudiants
5 \$ étudiants en musique
(+taxes et frais de services)

George Sand et la musique
Rendez-vous à Nobant...
avec Marie-Thérèse Fortin (comédienne),
Monique Pagé (soprano), Jean Saulnier (pianiste).

texte et mise en scène: André Ricard
scénographie: Denis Demourcourt

Au programme: Chopin, Mozart, Liszt, Gounod, Rossini...

En collaboration avec la Fondation de l'Opéra de Québec et le théâtre du Trident

Billetterie: Québec LE SOLEIL SRC Radio FM



SALLE
DE L'INSTITUT
SAINT-STANISLAS, QUÉBEC 691-7411
Maisonnette disponible au 8, rue Cook
Billetterie : 691-7411

VERNISSAGE
DIMANCHE 15 MARS
jusqu'au 3 avril

RAYMONDE DUCHESNE

LA GALERIE LINDA VERGE

1049, AV. DES ÉRABLES
QUÉBEC (418) 525-8393

Sur cette terre, Champlain rêvait de bâtir une ville ayant la splendeur d'une grande cité d'Europe. En l'honneur de son roi Louis XIII, il souhaitait la nommer Ludovica.

Ludovica**HISTOIRES DE QUÉBEC**

AU MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Textes et scénario de Michel Marc Bouchard



Québec ■■■

En collaboration avec

Radio-Canada
Chaîne culturelle FMGouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des CommunicationsVILLE DE
québecCOMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE
DU QUÉBEC

Musée de l'Amérique française 9, rue de l'Université, Québec

Les Productions Jean-Bernard Hébert inc. et le Théâtre Le Palace vous présentent

Cinq filles avec la même robe

de Alain Ball
Traduction et mise en scène André Brassard
Direction artistique Jean-Bernard Hébert

deco et accessoires Michèle Laliberté
Costumes: Geneviève Etalages Lucie Janvier
Régie et assistance à la mise en scène Josée Kleinbaum
Agence de production Agence de production
Tournage Pauline Mather inc.
Adèle Reinhard

2 et 3 avril, 20h
PALAIS MONTCALM
Comm. tél. 670-9011

TVB

1375189

VOTRE AGENDA DU 16

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, A:
Ginette Cusseau / LE SOLEIL
 C.P. 1547, succ. Terminus
 925, chemin Saint-Louis
 Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 — Fax: 686-3274

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

THÉÂTRE

TALK RADIO d'Eric Bogosian avec Patrick Huard et autres comédiens. À 23h. Salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre. Adm. 33\$. 42\$ sur Billetterie-Admission ou au 643-8131. Jusqu'à samedi.

KNOCK OU LE TRIOMPHE DE LA MÉDECINE de Jules Romains. Int. Jacques Leblanc, Roland Lepage, Ginette Guay et autres. Mar. au sam. 20h. Théâtre de la Bordée. 1143 rue Saint-Jean. Rés. 694-9631.

LA DEMANDE D'EMPLOI de Michel Vinaver par le Théâtre Niveau Parking. Mise en scène: Lorraine Côté. Int. Matieu Gaumond, Linda Laplante, Édith Paquet et Rychard Thériault. Mar. au sam. 20h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183 ou Billetterie.

YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE de Witold Gombrowicz. Mise en scène d'Alice Ronfard. Int. Évelyne Rompré, Jacques Laroche, Jack Robitaille et autres. Mardi au sam. 20h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

LE JEU DU MORT de Francis Parisot par le Théâtre Permissif. À 20h. Centre international de séjour, 19, rue Ste-Ursule. Rés. 694-0950.

LES COULISSES EN FOLIE de Michael Frayn. Mise en scène de Bruno Marquis. Dans le cadre du Festival collégial de théâtre étudiant. À 20h. Collège François-Xavier Garneau, 1660, boul. de l'Entente. Adm. 5\$.

MUSIQUE

LES RHAPSODES et l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal sous la direction de Louis Lavigne. Au programme: Carmina Burana de Carl Orff. Ce soir et dimanche 20h. Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

CONCERT BÉNÉFICE avec Hélène Théberge, soprano et Monique Rancourt, piano. À 20h. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, De La Chevrotière. Adm. 25\$. Inf. 649-5140.

ENSEMBLE LYRIQUE BRIO. Opéras et opérettes. Concert bénéfice. À 20h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Coût: 15\$. 13\$ membres. Rés. 643-2153.

CROISSANTS-MUSIQUE avec les élèves de la concentration musicale de l'école Jean-de-Brèbeuf. **Demain** à 11h30. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Coût: 7\$. 6\$ membres. Rés. 643-8131.

DIVERS

SALON CAMPING, PLEIN AIR, CHASSE ET PÊCHE DE QUÉBEC. Centre de foires d'ExpoCité. Nombreux kiosques, bassine de pêche, ateliers pour les chasseurs, mur d'escalade, activités pour les enfants. Aug. 10h à 22h; dim. 10h à 17h. Adm. 8.50\$. 6.50\$, étud., âge d'or, 3.50 pour 6 à 11 ans; 17.50\$ fortant famille.

RALLYE FAMILIAL «L'art sacré d'hier et d'aujourd'hui». Les sam. et dim. entre 10h et 17h. Gratuit. Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa. Gratuit.

EXPOSITION CANINE. Plus de 400 chiens de 85 races. Centre de Foires d'ExpoCité. Jusqu'à dimanche. Adm. 7\$. 55\$ aînés; 45. 12 à 17 ans; 35. 7 à 11 ans; gratuit pour les 6 ans et moins.

SALON LOISIR CRÉATIF. Auj. et dimanche, travaux d'artisanat, démonstrations de techniques. Entrée libre. Centre St-François d'Assise, 16, rue Royal-Roussillon.

BERCETHON des Filles d'Isabelle de Charney. À 15h suivie d'un souper spaghetti à 17h30. Danse avec Noël Lachance à 20h. Centre Paul-Bouillé. Adm. 7\$. 5\$.

LOISIR SCIENTIFIQUE pour les jeunes. À 14h. Domaine de Maizerets. Coût: 3\$. Inf. 691-7842.

INTERNET POUR LA FAMILLE. Atelier d'initiation à 15h. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Gratuit. Rés. aux abonnés.

ZOOM SUR LES MINIATURES

Un voyage dans l'immensité des petites choses : maquettes, modèles réduits, miniatures d'art...
JUSQU'AU 12 AVRIL 1998

Commandé par **Wribbit**
PUZZ-3D

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

HELLO BELLEY, revue musicale mise en scène par Cyrille-Gauvin Francoeur. À 20h. L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Adm. 22\$. Rés. 838-6000.

MICHAËL RANCOURT, humoriste «Rancourt-circuit». À 20h30. Capitole de Québec. Rés. 694-4444.

BABY BOOMERS. À 11h30, 13h30, 14h30. Gratuit à Place Fleur de Lys.

DANIEL BÉLANGER, chansons francophones. À 21h30. Au D'Autueil. Rés. 692-2263.

BARS-RESTAURANTS

Steeve Hubert, pianiste. Trattoria La Scala, 31, boul. René-Lévesque Ouest.

Michel Perron, à 21h. Le St-Claude, 2750, ch. Ste-Foy.

The Respectables, Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Roger Genois et J.-F. Piché, chansonniers. Bar Les Vieux bleus, 1117 1/2, rue Saint-Jean.

Jean Roby, Au Vieux Puits, 84, boul. Kennedy, Lévis.

Jean-Sébastien Carré et Lucien Roy, chansonniers. Bar Chez son père, 24, rue St-Stanislas.

SOIREE DE DANSES SOCIALES par le Centre de danse Raymond Charest. À 20h30. École Guillaume-Couture, 70, rue Philippe-Boucher, Lévis. Adm. 6\$. Inf. 837-2634.

SOIREE DE DANSES EN LIGNE. À 20h. Centre Mgr Bouthard. Adm. 5\$. Inf. Colette: 681-3319.

SOIREE DE DANSES SOCIALES de Lorraine et Yvon Martel. À 20h30. Salle communautaire du Village Huron, rue de la Rivière, Loretteville. Coût: 4\$. Inf. 823-2546.

CONTACT-AMITIÉ. Soirée-rencontre pour personnes libres (40-60 ans). À 18h30. Restaurant Olympia, Place Laurier. Inf. 622-4749. Les dimanches, déjeuner-rencontre dès 9h30. Coût: 5\$.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél: 842-7556. Soirée avec buffet. À 20h30. Coût: 9\$.

ÂGE D'OR DE ST-RÉDEMPTEUR. Soirée avec la disco Mania. À 20h30. Centre Le Carrefour, 1325, 7e Rue, Adm. 5\$. Inf. 836-2868.

ACTIVITÉS SOCIALES

CLUB PRIVILÉGE. Club social pour les 30-45 ans. Dégustation vin et fromage. À 18h. Chez Alain Siros, 1047, de Colombo, Val-Bélair. Inf. 990-2002.

MICHEL LEMELIN, soirée folklorique. À 20h. L'Autre Caserne, 325, 5e Rue, Vanier. Adm. 3\$. Inf. 872-7426.

CLUB ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec l'orchestre Roger Gosselin. École Étincelle, 1401 Lucien, Sainte-Foy. Adm. 6\$. buffet. Inf. 872-1720.

DANSES SOCIALES ET DE LIGNE avec la disco Fascination. À 20h30. Salle Ulric-Turcotte, 35, rue Vachon, Courville. Inf. 666-1652.

SOIREE DE DANSES SOCIALES par le Centre de danse Raymond Charest. À 20h30. École Guillaume-Couture, 70, rue Philippe-Boucher, Lévis. Adm. 6\$. Inf. 837-2634.

FADOO (Féd. de l'âge d'or du Québec). Soirée de danse à 20h. 380, rue Beauchamp, Vanier, avec l'orchestre Lucien Gosselin. Goûter en fin de soirée. Inf. 687-4025.

SOIREE CANADIENNE. Danse sociale et de ligne avec Beaufort. Buffet. À 20h. Salle communautaire de Beaufort. Adm. 5\$. Inf. 847-2801.

CLUB RÉTRODANCE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danse sociale: musique continue, à 20h30. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

LES GÉNÉRAUX DE VILLE VANIER. Soirée de danses sociales et de ligne avec orchestra à 20h30. Au 401, av. Pruneau. Coût: 6\$. 55 membres. Inf. 527-1421.

CARREFOUR LIBERTÉ. Souper et soirée de la St-Patrick animée par l'orchestre de Jean-Louis Picard. À compter de 18h. Inf. 666-7056.

LE DIMANCHE 15 MARS

CONCERT

par l'harmonie junior du Collège Notre-Dame, Montréal

Venez entendre des jeunes artistes pleins d'énergie qui ont comme devise : la musique avant tout. Ils jouent de la musique par amour et par envie d'exprimer une partie d'eux-mêmes.

À 13 h 30 ET À 15 h

Dans le cadre des Plaisirs des dimanches Loto-Québec



LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Gilles Vigneault : porter le rêve

Réal.: André Gladu, Jean-Claude Labrecque et Serge Beauchemin, 25 min/doc./1998

À 16 h 30

Nos amours

Réal.: Diane Beaudry

51 min/doc./1997

Projection en présence de la cinéaste, À 17 h

RÉSERVATIONS REQUISES : 643-2158



85, rue Dalhousie, Québec

Site Web : www.mqc.org

Québec 223

DANSE EN LIGNE. Cours de 20h30 à 21h30 les samedis au Bar Le Clac, Marché aux puces Jean-Talon, Charlesbourg. Inf. 666-0594.

SOUPER AMICAL pour personnes libres regroupées selon trois groupes d'âge. Possibilité de danse. Rés. oblig. 628-2892.

VERT L'AVENTURE PLEIN-AIR. Club sportif. «5 à 7» au Domaine La Traite du parc, 7600, boul. Talbot, Stoneham. Souper, raquette en soirée. Coût: 20\$.

CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN. Soirée à 21h avec la disco Prélude. À 200, de Fossambault. Adm. 45 membres; 75\$ autres. Inf. 878-3223.

DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE. À 20h. S.-s. église St-Pierre, I.O. entrée: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

FADOO (Féd. de l'âge d'or du Québec). Soirée de danse à 20h. 380, rue Beauchamp, Vanier, avec l'orchestre Lucien Gosselin. Goûter en fin de soirée. Inf. 687-4025.

SOIREE CANADIENNE. Danse sociale et de ligne avec Beaufort. Buffet. À 20h. Salle communautaire de Beaufort. Inf. 847-2801.

CLUB RÉTRODANCE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danse sociale: musique continue, à 20h30. Coût: 5\$. Inf. 877-2557.

PATINOIRE DE PLACE D'YOUVILLE. Ouverte tous les jours de 12h à 21h. Gratuit. Vestiaire: 1\$ (tx. incl.).

MONT TOURNILLON, 55, Montée du Golf, Lac Beauport. Glissades sur chambre à air, rando-patine, sentiers sur neige battue et observation des oiseaux (16 postes d'alimentation). Halte chauffée à la forge et la cabane à sucre, animation. Accès gratuit. Inf. 844-2200.

VILLAGE DES SPORTS, Valcartier. Centre de plein-air, tous les jours à compter de 10h. Glissades, pistes de rafting sur neige, sentiers pour le patinage, mini-formules, promenades en carrière, location de motoneiges, traîneaux à chiens, restauration. Inf. 844-2200.

RÉSERVE FAUNIQUE DU CAP TOURNENTE. Dernière fin de semaine 8h30 à 16h. Randonnée pédestre (10 km de sentiers sur neige battue) et observation des oiseaux (16 postes d'alimentation). Halte chauffée à la forge et la cabane à sucre, animation. Accès gratuit. Inf. 827-3776.

RÉUNIONS

CAFÉ-RENCONTRE PÈRES/ENFANTS. Demain de 9h à 13h. Apportez votre dîner. Au 855, av. Holland (2e étage). Gratuit. Inf. 688-3301.

DÉJEUNER RENCONTRE pour personnes libres. Les dimanches à 9h30 au Café des artistes (face au Grand Théâtre). Coût: 6\$. Inf. Céline 666-1958.

ROSE-CROIX AMORC. Diaporama «La connaissance par la Rose-Croix». À 20h. Manoir de la Rose, 15, ch. du Manoir, Stoneham. Gratuit.

ASSOCIATION PARENTS UNIQUES ST-ROMUALD. Demain, déjeuner de 9h à 12h. Au 2225, boulevard de la Rivière-Sud. St-Romuald. Coût: 25\$ membres; 4\$ autres.

CLUB D.R.R. de Sainte-Foy. Déjeuner-rencontre animé les dimanches pour gens libres (30 à 50 ans). Inf. 683-0272.

<p

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre, (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les notes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). L'homme au masque de fer (1) 13h, 15h40, 18h45, 21h30 (G). **Beauté dangereuse (5)** 14h10, 16h35, 19h10, 21h50 (13 ans). **Le petit monde des emprunteurs (4)** 14h, 15h50 (G). **Le chanteur de noces (6)** 19h40, 22h (G). **Fifi Brind'Acier (5)** 13h40, 15h30 (G). **Cité obscure (4)** 19h30, 21h55 (13 ans). **Les Boys (6)** 13h50, 16h45, 19h20, 21h45 (13 ans). **Le destin de Will Hunting (4)** 13h30, 16h10, 18h40, 21h20 (13 ans). **Des hommes de loi (5)** 13h20, 16h, 19h, 21h40 (13 ans). **Titanic (3)** 13h10, 16h55, 20h30 (G). Adm. 5,99\$, 17 ans et moins âge d'or: 3,50\$. Mardi: 2,99\$. Lun. au ven. avant 18h: 2,99\$. Sam. au dim. avant 18h: 3,50\$. N.B. Les coupons-rabais Esso ne sont pas acceptés.

CLAP (650-CLAP). Amistad (4) 16h15 (13 ans). **De beaux lendemains (3)** 19h20 (G). ★Le destin de Will Hunting (4) 11h30, 14h, 16h30, 19h, 21h45 (13 ans). ***Didier (5)** 12h30, 14h45, 17h, 21h25 (G). ★Le grand bleu (4) 21h35 (G). ★Le grand jeu (4) 15h15, 19h10 (G). ★Marius et Jeannette (4) 13h45, 19h30 (G). **Le petit monde des emprunteurs (4)** 12h (G). ★Romaine (5) 13h, 17h15, 21h10 (G). Adm. 6\$, ★Primes: 8,50\$ ven. au dim. après 18h, 14 ans et moins et plus de 50 ans; 5\$; mar. et mer.: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). L'homme au masque de fer (1) 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h45, 19h, 21h30, 21h45. Sam. couche-tard: 0h10 (G). **Titanic (3)** v.t. 11h30, 12h, 12h45, 13h10, 15h20, 16h, 16h45, 17h10, 19h15, 20h, 20h45, 21h10. Sam. couche-tard: 23h10 (G). **Man in the Iron Mask (1)** v.o.a. 12h45, 15h45, 18h50, 21h40. Sam. couche-tard: 0h15 (G). **Titanic (3)** v.o.a. 21h15 (G). Pour le pire et pour le meilleur (4) 13h, 16h, 19h, 21h50 (G). Los Angeles interdite (4) 16h10, 19h, 21h50 (16 ans). Ma vie en rose (3) 12h10, 14h10 (G). Ne réveillez pas une souris qui dort (5) 11h15 (G). Le monde perdu (1) Sam. Dim. 13h30-adm: spéciale: 3,50\$. **Sphère (5)** v.t. 12h50, 15h35, 18h30 (G). **Plaxmol (4)** 11h30 (G). U.S. Marshals (5) v.o.a. Sam. 16h15, 18h55, 21h35, 24h10. Dim. 16h15, 18h55, 21h35. Sem. 13h35, 16h15, 18h55, 21h35 (13 ans).

LAURENTIEN (622-1077). Des hommes de loi (5) 10h, 10h20, 15h20, 16h30, 18h40, 19h20, 21h30, 22h (13 ans). **Le grand Lebowski (3)** 12h, 14h40, 19h, 21h50 (13 ans). **Le destin de Will Hunting (4)** 12h30, 15h10, 18h30, 21h10 (13 ans). **Les boys (6)** 12h50, 15h30, 18h50, 21h20 (13 ans). **Le grand jeu (4)** 13h50, 16h10, 19h30, 21h45 (G). **Le petit monde des emprunteurs (4)** 14h, 16h, 18h05 (G). **Le dernier recours (5)** 20h10 (13 ans). **Cité obscure (4)** 13h10, 15h40, 18h20, 20h40 (13 ans). **Didier (5)** 13h30, 15h50, 18h10, 20h50 (G). **Beauté dangereuse (5)** 13h, 16h40, 19h10, 21h40 (13 ans). **Viens danser sur la lune (5)** 12h40, 15h (G). **Hush (6)** v.o.a. 18h45, 21h (13 ans). **Fifi Brind'Acier (5)** 12h20, 14h20, 16h20 (G). **Le chanteur de noces (6)** 18h15, 20h30 (G). Adm. 8,50\$, 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$.

IMAX-LE THÉÂTRE

MONTAGNES RUSSES. DU RÉEL AU VIRTUEL. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$. 4 à 11 ans: 6,50\$. **AMAZONE.** Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8,50\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7,50\$, 4 à 11 ans: 6,50\$. Programme double: tous les jours de 10h à 15h; en soirée: 17h, 19h, 21h; samedi: 17h, 19h, 21h et 23h. Tarifs: adultes: 12,95\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,95\$. 4 à 11 ans: 8,95\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard (frais de service en sus): 627-4688 et sur Billetech. Renseignements: 627-IMAX ou 1 800 643-IMAX.

(publicité)



Du 19 au 22 mars

Au Musée du Québec et à la bibliothèque Gabrielle-Roy

Sélection du
16^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
SUR L'ARTPlus de 30 films en
provenance d'Amérique,
d'Europe et d'Asie.Un festival qui met en vedette
l'art sous toutes ses formes:
architecture, arts visuels, bande
dessinée, cinéma, danse,
littérature, musique.Programmation détaillée disponible au Musée
du Québec et à la bibliothèque Gabrielle-Roy.Renseignements :
Musée du Québec, 643.3377;
bibliothèque Gabrielle-Roy, 691.7400.Billets : 5,50 \$ (4,50 \$ pour les étudiants,
les amis du Musée du Québec et les membres
de l'Institut Canadien de Québec).Forfait à l'achat de billets pour trois séances
et plus : 4,50 \$ par séance (3,50 \$ pour les
étudiants, les amis du Musée du Québec et les
membres de l'Institut Canadien de Québec).MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs-de-Bataille, QuébecBibliothèque Gabrielle-Roy
350, rue Saint-Joseph Est, Québec

SODEC

EXPOSITIONS

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Mar. au dim. 11h à 17h45 (mercredi: jusqu'à 20h45); fermé le lundi. Entrée: 5,75\$, 65 ans et plus: 4,75\$, étudiants: 2,75\$, moins de 16 ans: gratuit. Gratuit le mercredi: «Passions pour l'art du Québec». Jusqu'au 5 juillet.

ALOUETTE, Saint-Raymond. (418) 337-2465. Dernier recours (5) 20h (G). Adm. 7\$, 13 à 19 ans: 5,50\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Mar. Mer. 4,50\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{re} Avenue. A 14h: Le jardin secret. Succursale. Bon Pasteur, 425, rue Jean-XXIII. A 14h: Ace Ventura même l'enquête. Entrée libre.

LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS. Vidéos: 14h. Sois sage à ma douleur. 16h, Le Bal des anguilles. 18h. Rien ne l'aura, mon cœur. A 20h (films). Dans la joie de Claude Guimette. Quiconque meurt, meurt à douleurs de Robert Morin. Auditorium du Musée de la civilisation. Adm. 15\$. Réservation requise: 643-2158, poste 389.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, Couillard, Vieux-Québec. Tous les jours de 13h à 17h sauf les lundis. Section Mission: illustration concrète de l'action sociale de cette communauté. Volet pictural du XIX^e siècle. Entrée libre. Inf. 694-0243. Jusqu'au 15 mars: Alice Pruneau et Renée Fréchette.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-1558). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$, ainés: 6\$, étu-

diants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Expositions temporaires: «Zoom sur les miniatures»; atelier les sam. dim. «Ces chats parmi nous»; «La différence. Trois musées, trois regards»; «Joliment suédois, vitalité d'une tradition»; atelier les fins de semaine et le mardi p.m. avec laissez-passer. «La vie dans le fjord du Saguenay»; Mode et collections. «Les chasseurs du ciel»; le mode de vie des oiseaux de proie du Québec. À propos de Québec, photographies d'Eric Côté. Mon coin de pays, dessins des jeunes ayant participé au concours du journal Le Soleil. Photographies de Véronique Bouchard.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rens. 692-2289. Prix: 5\$: étud. et ainés; gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens. 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 3\$, ainés et étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$. gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi. Jusqu'au 20 sept: Ludovica, histoires de Québec mis en scène par Michel Marc Bouchard.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Mardi au samedi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h, dimanche de 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux du XVII^e siècle etc.MUSÉE DU ROYAL 22^e RÉGIMENT. -Le castor au front-, à la vieille prison de la Citadelle. Visites de groupe sur réservation. (Rens.: 694-2815). Adm.: 5\$, 45\$ âgés d': 2,50\$, 17 ans et moins: gratuit 7 ans et moins accompagnés d'un parent; tarif familial: 12,50\$.

MUSÉE DE SAINTE ANNE, basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. Sam. et dim. de 10h à 17h. Adm. adultes: 6\$, étudiants et ainés: 4,50\$, 9-16 ans: 2,50\$, moins de 9 ans: gratuit. Prix groupes/familles. Inf. 827-6873.

MUSÉE DES Ursulines, 12, rue Donnacina. Tél. 694-0694. Tous les jours (fermé le lundi) 13h à 16h30. Adm. 4\$, 35\$ ainés; 2,50\$ étud.; 12 à 16 ans: 2\$. 11 ans et moins: gratuit. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion. Collection d'objets d'art et d'ethnologie.

CENTRE D'ART DE BAIE-SAINT-PAUL, 4, rue Ambroise-Fafard. (418) 435-3681. Tous les jours de 10h30 à 16h30. Entrée libre. Jusqu'au 16 mars: Le salon d'hiver des peintres de Charlevoix.

CHÂTEAU DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency. Ouvert de 12h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Inf. 691-7842. Jusqu'au 22 mars: Renée Lemay, peinture mixte et Paul Ryel, vitrail.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis. Sillery. Mardi au dim. 11h à 17h (mercredi 11h à 20h). Inf. 681-3010. Jusqu'au 20 juin: Miyuki Tanobe et la gravure japonaise.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie. Lévis. Rens.: 835-2090. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Rens.: 1-800-463-4810, poste 2090. Entrée libre. Exposition permanente sur la vie et l'œuvre du fondateur des caisses populaires. Jusqu'au 9 avril: Desjardins, propagande et publicité.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis. Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Inf. 654-4325. Jusqu'au 26 avril: Pur collage. Collectif, aquarelle.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1245, Chanoine-Morel, Sillery. Lun. au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 29 mars: Marie Dussault, aquarelliste.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1^{re} Avenue. Lun. et ven.: 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 29 mars: Jacqueline Fortin, Dominique Guy, Joanne Ouellet, May Rousseau.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, rue Clemenceau. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 22 mars: Les Gagnants de la nature, exposition itinérante de l'Insectarium de Montréal.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E., aud. Joseph-Lavergne. Sam. dim. Lun. 12h à 17h; mar. au ven. 10h30 à 20h. Jusqu'au 15 mars: 75 ans de littérature jeunesse au Québec. Jusqu'au 29 mars: France LeBon, «Le big bang».

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Amistad	Drame historique	Steven Spielberg	Djimon Hounsou Anthony Hopkins	Un groupe d'esclaves noirs est jugé en Amérique, après une mutinerie à bord de l'Amistad. Tiré d'un fait vécu. Un Spielberg académique et froid. Un jeune acteur à la présence mémorable: Djimon Hounsou. (N.P.)	★★★	13 ans	2h32
Beauté dangereuse	Drame de mœurs	Marshall Herskovitz	C. McCormack Rufus Sewell (R.T.)	Dans la Venise du XVI ^e siècle, une jeune femme devient courtisane. Somptueux, mais douteux sur le fond.	★★	13 ans	1h51
Boxeur (Le)	Drame	Jim Sheridan	Daniel Day-Lewis Emily Watson	À sa sortie de prison, un boxeur, ex-membre de l'IRA, monte sur le ring, au grand dam de ses compagnons d'armes. Bonne interprétation. Un film qui manque un peu de punch. (N.P.)	★★	13 ans	1h53
Boys (Les)	Comédie	Louis Saia	Marc Messier Rémy Girard	Une équipe de hockey d'une «ligue de garage» est appelée à jouer un match important. Comédie rythmée et vivante. Dialogues qui frappent la cible. Plus grand succès québécois de l'histoire. Le public adore. (N.P.)	★★★	13 ans	1h47
Chanteur de noces (Le)	Comédie	Frank Coraci	Adam Sandler Drew Barrymore	Une ex-vedette rock chante dans les noces. Le jour de			

De la belle visite italienne

Et que de vins réputés !

PIERRE CHAMPAGNE
Le Soleil

■ QUÉBEC — La première semaine de mars fut résolument italienne, très italienne, dans la région de Québec. En deux jours, trois des plus grands producteurs de vins italiens étaient de passage à Québec : la comtesse Noemi Marone Cinzano, le marquis Nicolo Incisa della Rochetta et le viticulteur Roberto Guldener.

La comtesse et le marquis étaient les invités du groupe «Les distillateurs unis du Canada» qui avaient organisé une petite tournée de promotion au Québec. LE SOLEIL a pu les rencontrer, sur l'heure du midi, le 4 mars, au restaurant Le Continental.

La comtesse Noemi Marone Cinzano a passé 13 ans dans le service marketing international de Cinzano, la société de la famille. Jolie, multilingue, elle voyageait partout à travers le monde pour promouvoir les ventes du Cinzano. À la vente de Cinzano, en 1992, elle devint propriétaire de Argiano et du domaine de Montalcino.

Montalcino est une petite ville médiévale située sur une colline au cœur de la Toscane, à 40 kilomètres au sud de Sienne. Le domaine d'Argiano dont les origines remontent au XV^e siècle, est situé à 12 kilomètres au sud-ouest de Montalcino et couvre une centaine d'hectares. Un hectare, c'est environ la superficie d'un terrain de football. Des vins les plus connus de la maison sont le *Brunello di Montalcino*. (44,50\$).

Le marquis della Rochetta est le producteur du *Sassicaia*, un des vins les plus réputés d'Italie pour les uns, mais un vin qui, pour les autres, ne vaut pas le prix que l'en exige de nos jours, soit plus de 70\$ la bouteille en Régie. N'empêche que, même à ce prix, le *Sassicaia* disparaît en quelques heures des tablettes de la Société. Les amateurs sont nombreux.

Le *Sassicaia* est produit sur le domaine de Bolgheri, propriété de la famille du marquis depuis plus de 1000 ans. M. le marquis est responsable de la commercialisation de ce vin depuis l'arrivée du premier millésime sur le marché, en 1968, produit de vignes qu'il avait fait planter dans la plaine de *Sassicaia* en 1965. Depuis cette époque, la réputation de *Sassicaia* n'a fait que grandir. En 1978, il fut déclaré le meilleur Cabernet Sauvignon dans une dégustation réunissant des vins provenant de 34 pays, dont la France et



La comtesse Noemi Marone Cinzano et le marquis Nicolo Incisa della Rochetta.

les États-Unis. Depuis 1977, le *Sassicaia* est élevé en fûts de chêne de la forêt de Tronçais ce qui lui a conféré une nouvelle saveur très perceptible en bouche.

LE CERCLE DU MICHELANGELO

Le lendemain soir, c'est au restaurant Michelangelo que LE SOLEIL était invité à la première activité officielle d'un organisme qui a pour nom «Le Cercle des amis de Michelangelo», une nouvelle confrérie oenologique ayant pour mission de mieux faire connaître non seulement les

Le viticulteur italien Roberto Guldener et le président du Cercle des amis de Michelangelo, M^e Gilles Legris, à droite.

vins italiens, mais toute la culture de ce pays. Un cercle qui succède, en quelque sorte, à «L'Amicale dell'Enotria», aujourd'hui disparue. L'invité spécial de cette première activité: M. Roberto Guldener.

M. Guldener produit, entre autres, le *Campaccio di Terrabianca*, le seul vin rouge italien servi en première classe sur tous les vols de British Airways depuis 1990. En septembre 1997, la revue *Wine Spectator* devait accorder une note de 85% à ce vin qui se vend 39,28\$ en importation privée. Il produit également, dans une autre propriété, *La Fonte del Tesoro*, un vin qui, en janvier 1997, a été choisi par Singapour Airlines pour ses passagers de première classe. (22,50\$ la bouteille en importation privée).

Les amis de Michelangelo sont aussi les amis du propriétaire du restaurant du même nom, M. Nicolas Cortina, qui agit comme conseiller de la confrérie, présidée par M. Gilles Legris. Celui-ci est secondé par M^e Louise Tessier, vice-présidente, M^e Nicole Plante, secrétaire, et M. Pierre Lapointe, trésorier. MM. Mario Girard et Stéphano di Russo en sont les administrateurs.

Vendredi soir, près d'une centaine de membres de cette confrérie s'étaient réunis dans la salle David du Ristorante Michelangelo pour déguster huit vins et une grappa des vignes de M. Guldener. Lors d'une prochaine activité, les amis seront invités à l'inauguration de «La Cantina», une cantine bien spéciale qui se veut la salle à vins de Michelangelo. Une des plus grandes caves de la région.

Gala de la Restauration de Québec

ORGANISÉ PAR Corporation des restaurateurs de Québec **COLLABORATION :** PRESTIGE LE SOLEIL **TOS vous invite à voter pour votre restaurant préféré!**

Pour participer, cochez un seul restaurant dans chacune des catégories:

prestige TABLE DE PRESTIGE

- (1) Champlain
- (2) Fenouilliére
- (3) Guido Le Gourmet
- (4) Laurie Raphaël
- (5) Louis Hébert
- (6) Maison Serge Bruyère
- (7) Manoir Montmorency
- (8) Patriarche
- (9) Saint-Amour

prestige INTERNATIONAL

- (1) Apsara
- (2) Au Parmesan
- (3) Café d'Europe
- (4) Métropolitain Eddie Sushi Bar
- (5) Ristorante Il Teatro
- (6) 47^e Parallèle

prestige DISTINCTIVE

- (1) Auberge Le Canard Huppé
- (2) Café de la Paix
- (3) Café Restaurant du Musée du Québec
- (4) Chez Rabelais
- (5) Crémillaire
- (6) Galopin
- (7) Graffiti

prestige DEJEUNER/BRUNCH

- (1) Astral (Loews Le Concorde)
- (2) Manoir Montmorency
- (3) Mont-Tourbillon
- (4) Pailleur (Château Bonne Entente)

prestige TRAITEUR

- (1) Délicatesse Nourcy
- (2) J.A. Moisan
- (3) Pastissimo - Traiteur
- (4) Pâtisserie Le Truffé
- (5) Pomerleau - Maître traiteur
- (6) Traiteur d'Alsace
- (7) Traiteur du Château (Château Frontenac)

classique ITALIEN

- (1) Café d'Europe
- (2) Jaune Tomate
- (3) Momento Cartier (Ste-Foy)
- (4) Portofino
- (5) Ristorante Il Teatro
- (6) La Strada

VOTEZ AUSSI POUR VOTRE RESTAURANT FAVORI, toutes catégories confondues :

classique CAFÉ BISTRO

- (1) Café Bistro de Provence
- (2) Café de la Terrasse (Château Frontenac)
- (3) Café des Artistes
- (4) Café du Monde
- (5) Cochon Dingue
- (6) Entrecôte Saint-Jean
- (7) Portofino
- (8) Resto Bistro Le St-James

classique FAMILIAL AVEC SPÉCIALITÉ

- (1) Chalet Suisse
- (2) East Side Mario's
- (3) Falstaff
- (4) Germanic
- (5) Manoir du Spaghetti
- (6) Rôtisserie St-Hubert

classique PIZZERIA SPÉCIALISÉE

- (1) Frères de la Côte
- (2) Maizerets
- (3) Pointe des Amériques

classique PÂTISSERIE

- (1) Délices Nourcy
- (2) Pâtisserie Le Truffé
- (3) Traiteur d'Alsace

classique RESTAURATION RAPIDE

- (1) Délices de Bangkok
- (2) Koya Japan
- (3) Poulet Voyageur

classique PIZZERIA

- (1) Normandin
- (2) Pizzetta
- (3) Pizza Délice

autres NOUVEAUX RESTAURANTS

- (1) Box-Office
- (2) Café Le Brûlé
- (3) Guido Le Gourmet
- (4) Jaune Tomate
- (5) Olive Noire
- (6) 47^e Parallèle

autres RESTAURANTS D'HÔTEL

- (1) Astral (Loews Le Concorde)
- (2) Caucus (Québec Hilton)
- (3) Champlain (Château Frontenac)
- (4) Dix Vagues (Hôtel Québec)
- (5) Pailleur (Château Bonne Entente)

autres RESTAURANTS RIVE-SUD

- (1) Cage aux Sports
- (2) Manoir de Tilly
- (3) Pizza Délice

NOM DU RESTAURANT (LETTRES MOULÉES)

à GAGNER : 4 laissez-passer pour 2 personnes pour assister au Gala de la Restauration comprenant le souper gastronomique le 27 avril 1998 au Loews Le Concorde

Retournez votre bulletin de participation avant le 30 mars 1998, à midi à :

Gala de la Restauration, 1995, Jean-Talon Sud, bureau 308, Ste-Foy (Québec) G1N 4H9

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. (rég.) :

Âge :

Code Postal :

Tél. (bur.) :

Signature :

N.B. Seules les personnes de 18 ans et plus peuvent participer. Les photocopies ou toutes autres reproductions graphiques ne seront acceptées. Résultats compilés par le Groupe Léger & Léger. Pour informations : (418) 569-8405



Natrel
La force du lait

L'air du temps Bleue DRY
enRoute

**Nous rénovons!**

Nous nous préparons à vous offrir du nouveau!

Fermé les 15, 16 et 17 mars

24, rue Ste-Anne, Vieux-Québec

Dernière chance d'appréhender notre menu actuel du 18 au 21 mars

SPÉCIAL TABLE D'HÔTE pour 2 personnes 34,95\$

Surveillez la suite des événements... 692-1534

BRUNCHEZ VISITEZ ET NAVIGUEZ

LE FORFAIT COMPREND

- Le brunch traditionnel à la salle à manger surplombant le fleuve
- La visite de l'Aquarium • La navigation sur Internet avec GlobeTrotter à l'Aqua-Surf • Le repas des phoques à 10 h 15 et 15 h 15

AQUARIUM
du Québec

1675, AVENUE DES HOTELS, SAINTE-FOY, (QUÉBEC) G1W 4S3 RÉSERVATIONS (418) 659-5266

POUR SEULEMENT
14,95\$
TAXES INCLUSES
TOUS LES DIMANCHES



En tout temps, pour toute occasion,
location de la salle à manger pour
réception de 30 à 125 personnes.

LA BONNE TABLE

LE CLAUDE ET ANTOINE

Autruche au menu

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ Des murs bleu royal et mais où sont accrochés une dizaine des doux paysages de Québec de Christian Bergeron, une trentaine de places, de la dentelle pour décorer les fenêtres; c'est là sans contredit le restaurant que vous auriez souhaité ouvrir si vous avez jamais rêvé vous lancer dans ce genre de commerce.

Situé juste en face des studios de Télédé, sur la rue Myrand, le Claude et Antoine est niché dans un édifice dont la façade ne paie pas de mine, mais il vaut la peine de faire abstraction de ce détail pour entrer découvrir cet endroit très coquet qui a l'avantage exceptionnel d'être probablement le seul de la région à s'être fait une spécialité de l'autruche.

Le patron, Claude Carrier, a quelque expérience dans le domaine puisqu'il

a exploité à Thetford Mines pendant près de deux ans le restaurant Le Berlin où le menu comprenait plusieurs plats d'autruche. Quand, avec sa conjointe, Diane Poirier, ils

ont décidé de venir établir leur commerce dans le secteur de la capitale, ils ont choisi de demeurer fidèles à cette passion et même de la pousser plus loin en faisant de l'autruche la composante principale de leur menu.

Chez eux, on vous offrira parmi les entrées la terrine d'autruche aux canneberges ou l'autruche fumée, sur le menu d'affaire (6,95 \$ à 16,95 \$), vous trouverez le couscous à l'autruche, le



PHOTOS: LE SOLEIL - RAYNALD LAVOIE



Fidèles à leur passion, Diane Poirier et Claude Carrier sont probablement les seuls de la région à faire de l'autruche leur spécialité.

pâté d'autruche et ses attractions, le foie d'autruche sauce au goût d'étable, le steak haché d'autruche sauce à l'infusion de poivre vert ou le filet d'autruche sauce moutarde.

LA TABLE D'HÔTE

Sur la table d'hôte, vous aurez le choix entre la terrine d'autruche et ses attractions et les raviolis farcis à l'autruche et nappés de madère, tandis qu'en mets principal ce sera le filet mignon d'autruche aromatisé au porto,

la fondue d'autruche ou le tartare d'autruche qui retiendront votre attention.

Si, malheureusement pour vous, vous ne désirez pas faire l'expérience de cette volaille exotique cette journée-là, il y aura toujours pour vous contenter une assiette ou deux de boeuf, de volaille, de porc ou de saumon sur cette table d'hôte dont les prix vont de 12,95 \$ à 23,95 \$. La même remarque vaut pour le menu d'affaire. «J'ai encore plein d'idées d'autres

recettes à réaliser», dit Claude Carrier, qui se qualifie d'autodidacte, car on peut faire avec l'autruche tout ce qu'on fait avec les autres viandes rouges. » Et il parle déjà d'abondance de ses saucisses d'autruche des quiches et encore mieux de son navarin d'autruche, parmi tant d'autres.

PLUS TENDRE

Toutes ces nouveautés sauront sans doute trouver preneur chez ceux qui aiment la viande tendre (plus qu'un filet mignon de boeuf) dont le goût peut se situer vaguement entre le boeuf et différents gros gibiers.

Mais ceux qui se préoccupent de leur santé seront aussi agréablement surpris de réaliser que cette viande succulente ne contient que 66 % du cholestérol qu'on trouve dans le boeuf, que le tiers des calories qu'il y a dans le porc et que 11 % de la graisse que contient le boeuf maigre.

Si vous êtes le moindrement curieux, Diane et Claude peuvent vous parler pendant des heures de cet animal qui, jusqu'à maintenant, était beaucoup mieux connu en Afrique qu'ici. Ils vous apprendront sans doute que c'est le plus gros oiseau vivant, que toute la viande se trouve dans les cuisses et qu'il n'y en a pas dans la poitrine, que la femelle s'appelle autruchonne et que durant ses 35 ans de vie elle donnera en viande l'équivalent de 450 boeufs de boucherie alors qu'une vache ne donne naissance qu'à huit veaux pendant sa vie.

Diane vous recommandera forte-

ment le foie d'autruche qui, selon elle, «ne laisse aucun arrière-goût dans la bouche», alors que Claude vantera la finesse du tartare à l'intention de ceux qui aiment la viande crue.

À prime abord, on peut avec raison se demander pourquoi ils ont choisi de faire de l'autruche la spécialité de leur petit restaurant, mais l'interrogation ne subsistera pas longtemps après qu'on aura goûté à l'un des mets qu'ils offrent à leur clientèle. Et l'on peut prévoir qu'il sera facile à la plupart des gens de devenir des inconditionnels de ce volatile géant par la suite, ainsi que des habitués du Claude et Antoine. Ne sait-on jamais...

LE CLAUDE ET ANTOINE
973, Myrand, Sainte-Foy
527-4202
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 21h et le samedi pour le souper. Fermé le dimanche. Il est préférable de réserver. Cartes acceptées: débit, MasterCard, Visa, EnRoute.

RECETTE MIGNON D'AUTRUCHE AU POIVRE VERT ET MANDARINE

PAGE D 19

ATTENTION C'EST CHAUD! JUSQU'AU 29 MARS

FILET DE TRUITE
ROSÉE
OU

TROIS CHOIX
9,95\$
VERRE DE VIN OU DE BIÈRE INCLUS
TAXES ET SERVICE EN SUS

BROCHETTE DE
POULET
OU

LE
GRAND
BOURG

ROSBIFF
FARCI
OU

Tous nos plats sont accompagnés de riz ou de choix de pommes de terre, d'une savoureuse salade verte, de légumes variés et d'un verre de vin ou de bière!

EN TOUTE OCCASION, EN VIGUEUR JUSQU'AU 29 MARS 1998
8500, Boul. Henri-Bourassa, Carrefour Charlesbourg 623-5757

Beaugarte

TABLE D'HÔTE
19,95\$

Du lundi au samedi
Les Soupe-tôt

Soupe du jour, dessert, café

6 95\$
A partir de

de 17h à 19h

SAMEDI SOIR

DOUBLE COUP DE FILET

Filet mignon
Brochette de poulet
Brochette de filet mignon

2 pour 1 16,95\$

659-2442

1323882